

LE PROGRES DU SAGUENAY

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

REFLEXIONS D'ANNIVERSAIRE

LES QUARANTE ANS DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Avec le présent numéro, le *Progrès du Saguenay* entre dans sa quarantième année.

Les journaux ne célèbrent guère de noces métalliques. Est-ce parce que le diamant, l'or et l'argent ont refusé d'être leur apanage? Est-ce parce qu'une constitution trop frêle ne leur accorde généralement qu'une existence éphémère au milieu des difficultés qui se multiplient sous leurs pas? Est-ce parce que leur intermittente mais inévitable incompatibilité d'humeur avec quelques-uns de ceux qui les entourent fait d'eux des êtres trop suspects pour être l'objet de fêtes grandioses, de compliments flatteurs et de souhaits enthousiastes? Voilà des questions trop discutables pour être tranchées d'un seul trait de plume; aussi les abandonnons-nous à la méditation des quelques âmes tendres qui voudront pousser la condescendance jusqu'à daigner s'intéresser au sort de ces "méchantes" institutions qui s'appellent les journaux.

A défaut de noces d'argent, d'or et de diamant, les journaux peuvent faire, à leurs jours d'anniversaires, surtout au terme des décades, des revues du passé, des considérations sur le présent, des explorations en esprit vers l'avenir. Ils peuvent se montrer en liesse ou en deuil, selon que leur mission semble avoir été fructueuse ou non; ils peuvent se réjouir ou s'attrister, selon qu'il leur paraît possible ou impossible de se rapprocher encore de l'idéal qu'ils poursuivent.

La presse ayant pour mission, tout en intéressant, d'éclairer les esprits et de discipliner les volontés dans une certaine mesure, tous les journaux, sans aucune exception, doivent s'assigner comme idéal de répandre la vérité, de servir la cause du bien sous ses différentes formes et de se montrer intéressants dans toute la mesure compatible avec leur mission de soldat de la vérité et de la morale. Voilà pour ce que l'on peut appeler l'idéal général de la presse.

En outre de cet idéal général, il y a, pour chaque journal, un idéal particulier, qui s'appuie sur la résultante des besoins locaux ou régionaux, sur les exigences des causes qu'il est appelé à servir spécialement. Dans le cas du *Progrès du Saguenay*, l'idéal particulier est des plus faciles à préciser: publié dans une région qui semble appelée à devenir en quelque sorte une province, ce journal se croit tenu d'envisager constamment cette perspective en abordant les questions d'ordre matériel et moral; c'est dire qu'il croit devoir être avant tout un organe régional.

Le *Progrès du Saguenay* n'a-t-il été suffisamment, dans le passé, un organe régional? En jetant un coup d'œil de place en place dans les vingt-cinq derniers volumes que compte notre collection (les 14 premiers volumes manquant), nous constatons que le *Progrès du Saguenay* a justifié le nom qu'on lui a donné: il s'est occupé principalement des affaires de cette immense région Chicoutimi-Lac-St-Jean-Charlevoix-Saguenay, que l'administration publique d'avant 1760 appelait le *Royaume de Saguenay*. Et nos lecteurs peuvent compter qu'en présence des développements intenses qui s'annoncent pour un avenir prochain dans cette région, le *Progrès du Saguenay* se croit tenu plus que jamais de jouer le rôle d'organe régional.

Lorsqu'un journal s'intitule organe régional, il parle sans aucune prétention malséante. Être l'organe régional, en effet, cela ne veut pas dire imposer sa manière de voir à tous et à chacun, dans la région, mais cela signifie servir la région. Or, servir, pour un journal, c'est se mettre à la disposition la plus entière des gens de bonne volonté, c'est agir comme le véhicule qui transporte les idées et les énergies de la circonférence au centre, puis du centre à la circonférence; c'est jouer, au profit d'une région, le rôle du cœur dans la circulation du sang, c'est remplir la mission du cerveau dans le système nerveux. Désireux de mettre à profit toutes les bonnes idées, d'où qu'elles viennent, le *Progrès du Saguenay* veut déclarer le plus haut possible que rien ne lui est plus agréable—parce que rien ne sert mieux la cause régionale—que recevoir d'ici et de là des communications, des suggestions, des commentaires, des approbations fondées, même des critiques—et nous sommes tenté de dire surtout des critiques—pourvu, bien entendu, qu'elles soient animées par autre chose que la passion de nuire.

Les journalistes, qui sont obligés de par leur profession, d'exprimer publiquement leur avis un peu sur toutes choses, ont évidemment plus de chances que d'autres de se tromper et de déplaire (en se trompant ou non). Ils peuvent bien, en certaines circonstances, user de ménagements, afin de coordonner le maximum d'énergies vers les principaux buts visés; mais une chose bien certaine, c'est que les journaux ménaçant trop la chèvre et le chou font plus de mal que de bien.

Cela nous amène à dire un mot de l'attitude de notre journal en rapport avec certaines questions susceptibles de soulever les passions, par exemple, les luttes politiques et la question de l'alcool. Le *Progrès du Saguenay* a perdu les premières campagnes et a gagné les dernières relativement à l'introduction de l'alcool dans Chicoutimi: maintenant que les passions sont apaisées, tout le monde semble heureux de voir que, sous le régime actuel, on puisse se procurer légalement du vin et des liqueurs alcooliques dans une mesure convenable mais prévenant les abus. (Il y a encore quelques taudis à vider; espérons que la Commission des Liqueurs finira par nettoyer ces trous sales qui déshonorent notre ville.)

Au cours des luttes électorales, le *Progrès* a été généralement du côté des perdants. Il peut regretter un peu ce fait, mais il n'en éprouve aucune amertume. Était-il valu mieux que la population l'écoutât de préférence aux cabaleurs et aux trafiquants de votes? Nous nous contentons d'inviter chacun à méditer quelques instants sur ce point; puis nous nous consolons en songeant que, l'éducation civique se poursuivant toujours chez notre peuple, il viendra nécessairement un jour où les préjugés de couleurs ne compteront plus, où les hommes seront appréciés uniquement selon leur valeur et les questions simplement d'après leur importance locale, régionale et générale. Et une autre consolation pour nous, c'est que ceux-là même qui tournent le dos au journaux indépendants durant les affolantes périodes électorales sont prompts à reconnaître, une fois la vague d'excitation passée, la sincérité des organes indépendants, même la justesse de leurs vues. Fasse le Ciel que l'on apprenne à voir clair un peu plus tôt.

Il n'est pas étonnant que le journal indépendant ait plus de chance que les autres de voir clair; il lui est permis, à lui, de considérer tous les sujets en se plaçant du point de vue de l'intérêt public; il n'a aucune arrière-pensée de parti à servir, de fautes à cacher, de rancunes à satisfaire.

Louis Veuillot, le plus illustre des journalistes, définissait ainsi le journal indépendant, le seul véritable journal: "Un journal qui n'est ni celui d'un homme, ni celui d'un parti, mais celui d'une opinion, d'un sentiment, d'une attente." "L'opinion, le sentiment, l'attente," dont notre journal est sincèrement et uniquement le porte-voix, c'est l'organisation, en deça des Laurentides, d'une région matériellement prospère, habitée par une population profondément catholique et fidèle aux traditions de ses pères, offrant au monde entier un nouvel exemple de ce que peut faire pour la civilisation le christianisme et le génie français inséparablement unis dans le cœur des Canadiens français. Nous sommes de ceux qui croient que, tout en collaborant loyalement, généreusement, amicalement même avec les hommes d'autres langues et d'autres religions que les nôtres, nous avons le devoir de lutter pour conserver à cette région l'empreinte bien française et bien catholique dont nos pionniers l'ont frappée. Nous n'avons pas plus d'arrière-pensée, pas plus d'intention cachée que celle-là.

Pour la poursuite de cet idéal régionaliste, le *Progrès du Saguenay* continuera d'être un centre de propagande. Peut-être tendra-t-il, si les concours ne lui font pas défaut, à devenir un centre d'action en même temps que de propagande. Certains projets sont même à l'étude, dont la réalisation éventuelle sera sûrement de nature à favoriser heureusement chez nous le régionalisme économique et moral bien entendu.

Evidemment, notre œuvre de presse n'aura sa pleine efficacité que le jour où un plus grand nombre de gens s'intéresseront activement à son succès. Grâce à Dieu, nous voyons grandir le nombre de ceux qui s'intéressent de près à l'œuvre de presse régionale et qui s'imposent des sacrifices pour l'aider; mais, pour parler franchement, nous devons admettre qu'il y a encore beaucoup à faire sous ce rapport. Un trop grand nombre s'en tiennent encore aux compliments, qui comportent bien un brin d'appui moral, mais qui ne valent pas l'appui réel, qui risquent même de faire croire aux hommes responsables d'une œuvre que cette œuvre marche suffisamment bien—impression toujours trompeuse et souvent nuisible.

Il y a peut-être cent manières d'aider un journal indépendant, mais la meilleure est sûrement de travailler à sa propagande en lui trouvant de nouveaux abonnés. C'est ce que quelques-uns—trop peu nombreux par exemple—s'appliquent à faire. Nous les en remercions cordialement et nous leur souhaitons, en même temps que le plus grand succès, le plus grand nombre d'imitateurs.

Eug. L'HEUREUX

P. S.—On peut lire en page 3 une liste des moyens à prendre pour aider le *Progrès*.

COMMUNICATION

A Propos du Développement de Chicoutimi

Chicoutimi, 18 août 1925
Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.
Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec infiniment de plaisir votre premier Chicoutimi du 13 août: *Pour le développement de Chicoutimi*. C'est avec beaucoup d'à propos que vous attirez l'attention du public sur des problèmes auxquels personne ne semble s'intéresser.

Mais c'est peut-être avec plus d'à propos encore que vous déployez cette absence d'esprit civique qui nous tient les yeux fermés sur tout ce que notre pauvre ville étale de défauts et de laideurs, sur ses difficultés nombreuses et très graves que peut nous apporter le progrès qui s'annonce autour de nous, sur les moyens à prendre pour vaincre ces difficultés et tirer tous les avantages possibles d'une ère de prospérité prochaine.

Ce qui nous manque, à Chicoutimi, c'est une opinion publique. Quand il existe au milieu d'une population une proportion suffisante d'esprits éclairés et éveillés, attentifs aux besoins de la communauté, épris de solide progrès, l'attention du public est souvent attirée sur des questions de portée générale. On discute du bien commun et non des mesquins intérêts de quartier.

Se demande-t-on jamais, dans notre ville, si notre mode d'administration municipale est bien le meilleur? Se demande-t-on si nos administrateurs adoptent chaque année un programme de travaux, non seulement conforme aux besoins immédiats, mais aussi, conçu avec une vue suffisamment claire sur l'avenir? Se demande-t-on si le travail est toujours organisé de façon à donner le meilleur rendement?

On critique bien en petit comité. Qui donc se risque à proposer quelque chose sérieusement? Qui donc jette de temps en temps devant le public une idée nouvelle, féconde, germe de progrès? Qui donc pose hardiment devant ses concitoyens de ces questions qui éveillent l'attention populaire et provoquent des expressions d'opinion qui sont pour tous, et particulièrement pour nos administrateurs, une source de lueur et de lumière?

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

mière, ou un encouragement dans le bien, ou un avertissement devant un danger jusqu'alors imprévu.

Dans une causerie que vous m'avez fait l'honneur de publier, il m'est arrivé de parler de ce que j'appelle le *devoir d'opinion*. Des citoyens influents de Chicoutimi ont bien voulu m'exprimer leur approbation des idées que j'avais émises. Pourquoi ces mêmes citoyens, qui jouissent à bon droit d'une certaine influence, qui ont l'autorité qu'il faut à des dirigeants, pourquoy ces mêmes citoyens ne donnent-ils pas l'exemple dans l'accomplissement de ce devoir?

Je crains d'abuser, monsieur le Directeur, j'arrête. Avant de finir, permettez que je me défende contre une proche possibilité. Je voudrais bien n'avoir pas l'air d'un déni-greur. Si je gourmande un peu mes concitoyens, dans les lignes qui précèdent, c'est que je veux du bien à la ville où la Providence m'a placé; c'est que je sens bien que cette petite patrie, tout comme la grande, ne peut vivre et progresser que par le civisme éclairé et agissant de ses enfants.

Je vous remercie de votre hospitalité, M. le Directeur et vous prie de me croire

Votre tout dévoué,
J.-E.-A. Mc CONVILLE

Bouquets de pensées

Évitez tout ce que vous ne pourriez pas dire et faire devant témoin; c'est la grande règle avec laquelle on se maintient dans la ligne du devoir et de l'honneur.
Lacordaire

C'est l'intention qui relève les plus petites choses, ennoblit les plus communes, abaisse les plus grandes et les plus estimées.
Sénèque

Le monde n'étant pas fait pour aller tout seul, la main de chacun, si petite qu'elle soit, doit se poser sur la roue pour lui faire éviter les abîmes.
R.P. Sertillanges

Le "Cap Diamant"

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Le *Cap Diamant* est hors de service depuis mardi et ne recommencera ses voyages que mardi prochain. On est à réparer sa machinerie, qui s'est brisée au cours de son dernier voyage.

Chicoutimi—La Malbaie

Judi soir, (ce soir), à La Malbaie, un banquet aura lieu pour marquer l'inauguration de la route Québec-St-Jean-Siméon, que le Gouvernement provincial termine cette année. Les honorables ministres Taschereau, Perron et Galigneul adresseront la parole à ce banquet.

Les citoyens dont les noms suivent sont partis mardi soir pour aller assister à cette belle fête: de Chicoutimi: MM. le Maire Desbiens, J.-E. Houseman, Léonidas Gagnon, N.P., le Dr Egide Lemieux, le Dr Eug. Tremblay, M. l'abbé Eug. Grenon, Léo Quéneville et Léonard Sergerie; de Bagotville: MM. Alphonse Tremblay et Victor Gâté; de Jonquières: M. Trefflé Gauthier, maire de Kénoyami: MM. J.-O. Lacroix, maire, et Louis Vandal.

Ces voyageurs sont partis en automobile, suivant le chemin St-Alexis-Anse-St-Jean-Siméon, que plusieurs des excursionnistes ont déjà parcouru une fois, l'an dernier. Le voyage Chicoutimi-Charlevoix en automobile prend de la vogue.

Nous souhaitons bon voyage à ces voyageurs hardis et entrepreneurs.

Nouveau Train

Très prochainement, le Chemin de fer National améliorera considérablement son service Québec-Chicoutimi, en ajoutant un quatrième train de nuit qui partira de Québec le mardi soir et quittera Chicoutimi le mercredi soir.

On prête au Chemin de fer National l'intention d'organiser bientôt un train de nuit pour chaque jour de la semaine tout en laissant le même nombre de trains de jour.

Les grands travaux de la Chute-a-Caron et ceux qui vont suivre vont provoquer un trafic intense entre Montréal, Québec et Chicoutimi, et le Chemin de fer National est convaincu que le temps est venu d'augmenter le nombre de trains.

Il croit être spécialement agréable au public en multipliant les trains de nuit, qui sont les plus avantageux pour les hommes pressés. En effet, sur chaque train de nuit, les quatre ou cinq chais-dor-doirs sont toujours remplis.

Nous nous réjouissons avec le public à la perspective de ces améliorations prochaines de notre principal service de transport et nous félicitons les autorités du Chemin de fer National de comprendre ainsi que l'intérêt de leur compagnie comme du public est de donner un service fréquent entre Québec, Montréal et Chicoutimi.

Le Journal Régional

Le journal régional, c'est celui qui est publié dans la région, par des hommes de la région pour la population de la région.

C'est celui que les familles de la région doivent recevoir, avec ou sans les autres. Sans doute, on conseille de recevoir les bons journaux du dehors, mais à la condition de recevoir et de lire le journal régional d'abord, puis les autres ensuite.

Le journal régional est le plus intéressant et le plus utile pour deux grosses raisons au moins: 1o il donne les nouvelles de toute la région, ce que ne peuvent faire les autres journaux; 2o il traite toutes les questions, petites et grandes, dans un esprit qui cherche toujours le bien de la région, ce que ne peuvent pas faire non plus les autres journaux, qui ont une multitude d'autres chats à fouetter.

Le *Progrès du Saguenay*, journal régional ayant reçu des louanges désintéressées, ne devrait-il pas, alors, pénétrer dans tous les foyers de la région?

Le prix de son abonnement, qui est de \$2.00, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas donner \$2.00 pour se procurer le *seu moyen* d'avoir, chaque semaine des nouvelles de toutes les paroisses de la région? 10 ou 12 pages de nouvelles et d'idées, chaque semaine, c'est beaucoup, ne l'oublions pas.

Il suffit peut-être d'y penser pour s'abonner au *Progrès*? Eh! bien, nous faisons présentement à ceux qui ne sont pas encore abonnés au *Progrès* la respectueuse suggestion de s'y abonner aujourd'hui même—pas demain, mais aujourd'hui.

Quant à ceux qui reçoivent le *PROGRES* et s'en trouvent bien, pourquoy ne se paieraient-ils pas le plaisir de multiplier les heureux autour d'eux en multipliant les... abonnés au *PROGRES*.

Pour L'Ouverture des Classes

Nouveau Petit Dictionnaire Larousse Illustré
EDITION 1925

1750 pages, 6200 gravures, 220 planches et tableaux, 140 cartes géographiques, nombre incalculable de mots.
Prix réguliers \$2.00, réduits à \$1.75.
Pour commandes par la poste ajouter \$0.20 pour frais de port.
Remise libérale aux marchands, libraires, communautés religieuses et commissions scolaires.
Le Progrès du Saguenay, Service de Librairie,
12, Avenue Labrecque, Chicoutimi.

Intéressante Fête Champêtre

Les organisateurs de la fête donnée au profit de la "Colonie de Vacances" du Dispensaire de Chicoutimi, dimanche dernier, doivent être fiers de leurs succès. Laisant de côté la question des recettes qui sont excellentes, nous pouvons dire qu'ils ont vu leur nombreuse assistance s'amuser le plus aimablement possible toute une longue après-midi, au Camp Lessard établi au Parc Caron.

Le bon air de la forêt voisine réchauffé par un beau soleil prêtait un surcroît de bien-être qui mettait la joie au cœur. Momentanément au moins, la fatigue et les ennuis avaient fui, le monde était bon et la vie était belle.

Pourquoy, nous disions-nous, la ville de Chicoutimi n'aurait-elle pas un parc où nous pourrions, à nos moments de loisirs, récupérer nos forces et notre courage émusés? Combien de personnes n'ont que leur trop petite maison, bien pauvre, bien chaude l'été, bien froide l'hiver, serrée outre mesure, toute l'année durant, entre la rue et l'écurie? Oh! combien, combien? Ce sont elles qui fournissent aux dispensaires et aux hôpitaux leurs trop nombreux patients. Je jette ces quelques réflexions au bon vent de dimanche, dans l'espoir légitime qu'il les portera là où elle peuvent germer et éclore promptement, car le moment pour cela est déjà venu.

Mais revenons à notre fête dont la musique et les joyeux éclats de voix sonnent encore agréablement à nos oreilles. Partout, sur l'herbe verte, dans les bâtisses de l'exposition où les larges portes toutes grandes ouvertes, laissent pénétrer l'air et le soleil, la foule capricieuse va et vient au gré de sa fantaisie. Ici, c'est un groupe nombreux qu'entraîne au-delà de l'ordinaire les efforts tout à tour victorieux de deux équipes qui luttent dans une souque à la corde chaudement disputée. C'est celle des hommes mariés, animée, sérieuse, solennelle, véritable combat où l'honneur est en jeu et électrique grands et petits. Puis vient celle des jeunes, fouettés par des petits cris qu'ils reconnaissent bien et qui allument l'étincelle qui fait aller et revenir le câble. Ce serait trop long d'énumérer les courses variées entre hommes, entre jeunes gens, entre garçons et entre fillettes; mais que de rires et de gaieté ont provoqués les courses ouvertes à tous avec ceufs sur chuilères, avec patates et surtout la course à la chaussure où chacun cherche à démêler ses chaussures d'avec celles des nombreux concurrents.

Il était alors 4.30 h. sonnées et déjà les estomacs aiguillonnés par l'air ambiant, criaient famine; ce fut une course au restaurant où des sandwichs coquettement ficelés et des gâteaux soigneusement cachés sous des crèmes à la vanille, au chocolat, saupoudré de coco, c'étaient, de cela, par des mains pleines

de charité chrétienne attendent leur tour d'être croqués avec une crème à la glace.
Pendant ce temps, la fanfare faisait de la musique et les vainqueurs aux différents concours recevaient des prix à la fois jolis et utiles qui étaient reçus avec une satisfaction manifeste.
Ces prix avaient été gracieusement donnés par les principaux marchands de la ville qui y avaient mis tant de bonne volonté et de goût que leurs noms furent souvent applaudis par la foule.
A 5.30 heures, il se fit tout à coup un mouvement de tous les coins du parc; c'étaient les cinquante "élèves" de la colonie de vacances qui, répondant à je ne sais quel appel secret se rendaient en "grande vitesse" au restaurant déguster des réserves jusques-là tenues cachées. Oh! les cris d'une joie sincère et incontentue; c'était la récompense des organisateurs et des zélatrices dont ma plume voudrait écrire les noms. Mais ce serait ternir leur œuvre et je chasse ce désir comme une mauvaise pensée.
Les prix gagnés ont été distribués comme suit:
Souque à la corde, hommes: prix gagné par l'équipe du moulin N° 2 de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, composée de MM. E. J. Vaillancour, Albert Aubé, E. J. Dessyva, Edmond Bouchard, W. Godin, Jos. Nepton, Stanislas Bonneau, Albert Fortier et Pitre Savard.
Souque à la corde, Jeunes gens: prix gagné par une équipe composée de MM. Lucien Harvey, Aimé Martin, Edgar Tremblay, Wilbrod Vaillancour, Edmond Lamontagne, Edgar Côté, Paul Fortin, Edmond-Louis Boivin.
Course de cent verges, (hommes) —Premier prix: P. Beaudin; 2ème

(Suite à la 4ème page)

Dernière heure
On nous annonce que les voyageurs, partis de St-Félix d'Otis à 6 heures du matin, mercredi, ont couché à St-Siméon et se sont rendus à La Malbaie de bonne heure ce matin. Ils ont fait tout le voyage très heureusement, les automobiles se tirant d'affaires toutes seules partout. Le voyage eût été été plus rapide encore, si les voyageurs, peu pressés, l'avaient voulu.

Assemblées
Chez les Ouvriers
Dimanche prochain, à 2 heures p.m., au bureau des Syndicats Catholiques, rue Montcalm, assemblée générale de tous les membres de l'Union.
Le même jour, à 3 heures p.m., assemblée du "Cercle Bégin". Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. Le camarade Henri Girard, fils, y donnera un travail fort intéressant sur la question ouvrière au moyen âge.
Vendredi soir, demain, à 8 heures, assemblée du Conseil à la salle des Syndicats Catholiques.

Exposition d'Hébertville

Première semaine de septembre
(Du 2 au 6, inclusivement)

Exposition Agricole complète, concours de veaux, concours de progéniture et de moutons.

TOUS LES JOURS: CARROUSEL—MUSIQUE
Jeux et amusements sains et variés

TOUS LES SOIRS—VUES ANIMES GRATUITES.
DIMANCHE—Excursion de Chicoutimi. Départ à Midi. Retour à 10 hrs P. M.

LUNDI—Lendemain de l'Exposition: Vente à l'enchère d'Animaux de race pure—Démonstration de Drainage, sur le terrain—Livraison des Exhibits.

Exposition de Roberval

Dernière semaine d'août 1925

Cette Exposition promet d'être la plus intéressante de celles que nous avons eues.

Tous les jours: CARROUSEL RENZETTI
Jeux et amusements variés

Grands Concours Agricoles

Dimanche, le 30 août, Excursion de Chicoutimi. Départ à 11.30 hrs a. m.

PRIX SPECIAL \$3.33

(PASSAGE ET TIERS)

Discours, Parade, Proclamation des prix spéciaux

Chronique Ouvrière

C'est à faire pleurer les vaux

J'ai rencontré il y a de cela quinze jours, deux hommes bien mis, respectables, polis, très gais, excellents pères de famille, catholiques convaincus et pratiquants leur foi d'une manière édifiante, en un mot deux citoyens qui feraient honneur à la ville où ils demeurent... s'ils devaient se mêler de ce qui les concerne.

De prime abord, je n'ai rien remarqué d'anormal chez mes deux hommes: ils causaient d'affaires et je crois sincèrement qu'ils s'y connaissent infiniment mieux que moi. Mais, par malheur, ils ont quitté le domaine des connus pour embrasser celui des inconnus et ont pris sans le demander, vous le pensez bien—la permission de discourir sur l'opportunité des unions ouvrières à Chicoutimi. Ce qu'ils ont dit sur le sujet peut mettre les chiens en fuite, tant il est vrai que nos gens déraisonnaient et disaient une quantité d'absurdités telles que les vaux en pleurerait de pitié.

Un dicton populaire enseigne: Si vous n'avez rien à dire, vous pouvez vous taire! C'eût été plus sage pour nos deux hommes en cette circonstance. Lors de la prochaine rencontre, ils feraient bien de retenir ceci: la parole est d'argent, mais le silence est d'or;... quoiqu'il en pense les femmes.

J'avais songé à reproduire textuellement cette conversation, mais par respect pour la Chronique Ouvrière et les colonnes du Journal, je m'en abstiendrai. Soyons charitables et n'allons pas faire connaître au prochain toutes les sottises de deux messieurs qui passent pour intelligents... parmi les badauds. Toutefois, si la chose se répète, pour l'honneur du mouvement syndical des ouvriers catholiques de Chicoutimi, je romprai le silence.

... C'EST PAYANT DE SEMELER DE SES AFFAIRES

Baptiste, au cours de ses promenades, rencontre quelquefois des amis avec lesquels il engage souvent la discussion. Dernièrement, ayant affaire à un parfait ignorant, il a eu beau jeu et a conclu naïvement que l'union ne paye pas les ouvriers puisqu'elle ne peut leur donner du travail lorsqu'ils chôment. Pour répondre à Baptiste, j'énoncerai deux principes très élémentaires et fera une distinction.

Le premier, tiré de la sagesse, nous enseigne une grande règle d'économie sociale: "Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées." Pour plus de précision nous ajouterons avec le gros Jos: Si chacun se mêlait de sa petite besogne, il y a dans le monde actuel une infinité de travaux qui seraient exécutés, mais qui demeureraient toujours les avortements d'une foule de gens qui n'ont reçu d'autre mission que celle de critiquer les autres; de gens qui rêvent d'autorité et qui ne pourraient jamais guider leur frères dans les voies du bien et de la justice, pour la seule raison qu'ils ne peuvent administrer leurs biens personnels et prendre soin de leur pauvre personne. Le jour où sur la machine ronde des simples mortels comprendront que tout homme nommé par ses supérieurs légitimes reçoit de Dieu l'autorité nécessaire à ses fonctions, ce jour-là, nous verrons prospérer bien des œuvres qui demeurent à l'état latent parce que souvent, à notre époque, les premiers à critiquer sont précisément ceux qui devraient être les premiers à favoriser certaines œuvres.

Des gens qui ont pour mission de faire le bien—nous en avons rencontrés, et trop souvent, hélas!—voudraient que tout passât par leurs mains, si nous voulons que l'œuvre produise les fruits espérés. Qu'ils se consolent, ces braves gens! Il faut que nous leur disions encore une fois que, quels que soient leur intelligence et leur grand esprit d'apostolat, ils doivent se résigner à laisser faire un peu de bien aux autres. Si votre frère travaille efficacement pour la cause de Jésus-Christ, pourquoi ne vous réjouissez-vous pas avec lui du bien qu'il fait au lieu d'en prendre ombrage. Non, c'est un fait évident qu'il faut bien admettre, beaucoup de bonnes œuvres ont été faites depuis dix-neuf siècles et nous n'y étions pas. Le bien peut donc se faire sans que vous en soyez l'unique promoteur. Ce n'est pas un homme mais Dieu qui a dit: Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Il serait bon pour quelques-uns de méditer quelque peu cette parole des livres saints.

On dit souvent que les Américains sont devenus un homme mais Dieu qui a dit: Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Il serait bon pour quelques-uns de méditer quelque peu cette parole des livres saints. On dit souvent que les Américains sont devenus riches à se mêler de leurs affaires. Souhaitons que cette heure sonne pour nous et que nos gens comprennent qu'ils retireraient de grands avantages à laisser faire le bien qui ne dépend pas d'eux. Nous pouvons avoir nos opinions personnelles, mais cela ne doit pas aller jusqu'à critiquer l'œuvre de l'Eglise approuvée et patronnée par les premières autorités religieuses de l'endroit où nous vivons.

Enfin, concluons par une distinction. Est-il vrai de dire que l'union, ce n'est pas payant? Je concède si, dans le syndicat ouvrier, vous ne voyez, comme plusieurs de vos semblables, qu'une organisation destinée à percevoir des contributions à la fin de chaque mois sans jamais rien donner en retour; si encore vous êtes de ces hommes qui consentent à construire la maison, mais à la condition que nous commençons par le toit; si vous êtes à l'école de ceux qui désirent ardemment manger des pommes, mais qui s'en priveront toute leur vie parce qu'ils seraient obligés de planter des pommiers et d'attendre deux ou trois ans pour en retirer des fruits. Messieurs, si vous raisonnez de cette manière, je vous concède tout, car vous déraisonnez. Mais, si vous êtes de ceux qui croient que les syndicats ouvriers catholiques vous apportent une infinité d'avantages matériels et moraux, alors nous dirons avec vérité que l'union, c'est payant parce qu'elle sert les intérêts professionnels qui ne sont pas seulement économiques, mais intellectuels, moraux, sociaux, nationaux et religieux; c'est payant une union qui enseigne au patron qu'il doit traiter ses employés avec justice et charité et qui apprend aux ouvriers à respecter leurs employeurs et à les aimer; c'est payant une union qui fait payer un juste salaire à ses membres, maintient des heures de travail qui n'épuisent pas l'ouvrier comme une bête de somme; c'est payant une union qui fait respecter le jour du Seigneur, qui voit à ce que la moralité règne partout; c'est payant une union qui enseigne aux patrons et aux ouvriers qu'ils ont tous un même Père qui est dans les cieux et qu'ils sont par conséquent tous frères en Jésus-Christ; c'est payant une union qui enseigne que l'ouvrier n'est pas une bête de somme, qu'il a une âme raisonnable et immortelle, créée à l'image de Dieu. Messieurs, soyez loyaux, et pour porter un jugement, daignez étudier la question sur toutes ses faces et ne pas la mesurer selon la pauvreté de vos connaissances et vos courtes vues. En attendant, n'oubliez pas ceci: C'est payant de se mêler de ses affaires.

LEOPOLD

L'Eglise et les Ouvriers

L'Eglise a de tout temps manifesté une sollicitude toute particulière pour la classe ouvrière. Malgré cela, à l'heure actuelle, il y a encore un très grand nombre de gens qui s'imaginent qu'il a fallu attendre jusqu'à nos jours pour voir les ouvriers protégés dans leur travail et organisés pour la défense de leurs droits et de leurs intérêts professionnels. C'est là une grave erreur que certains hommes entretiennent dans leur esprit, soit par ignorance, soit par préjugé, pour ne pas avouer un fait historique pourtant incontestable, à savoir: que grâce à cette sollicitude, à cette influence bienfaisante de l'Eglise, les artisans du moyen âge et surtout du treizième

siècle, groupés dans leurs corporations, ont connu une ère de prospérité et de bien-être que les siècles modernes ne leur apportent—peut-être jamais. A l'heure actuelle, l'exploitation de l'homme par l'homme bat son plein. La guerre, la vie chère, la concentration de l'industrie ont multiplié les ploutocrates. Malgré les élévations de salaire qui ne sont qu'apparences, la misère guette de plus en plus l'ouvrier. En regardant ce sombre tableau, il faut bien admettre que la question sociale existe, c'est un fait. D'où vient-elle? Est-il possible de la résoudre? Voilà la question qui nous intéresse.

Pour mieux comprendre le problème et, partant, être plus aptes à trouver de justes solutions, je-

tons un coup d'œil en arrière, et admirons la sagesse de l'Eglise qui, en organisant le travail au moyen âge, n'a jamais pensé à établir les ouvriers d'un côté et les patrons de l'autre, mais à les unir. De là le merveilleux régime corporatif du moyen âge qui est l'application absolue des deux grandes idées de l'Eglise: association et moralité.

La corporation du moyen âge se composait de gens de la même profession qui s'unissaient dans un sentiment de charité fraternelle pour pratiquer honnêtement leur métier, pour veiller aux intérêts matériels et moraux de leurs membres et pour servir loyalement le public. Le commerce d'alors n'était pas libre. On n'avait pas le droit d'ouvrir boutique d'épicerie ou de cordonnerie sans faire partie de la corporation des épiciers ou des cordonniers de la localité. Tous devaient se soumettre à cette loi générale et chacun, pour arriver patron, devait sortir des rangs, c'est-à-dire, passer par les trois catégories d'apprentis, d'ouvriers et de maîtres qui composaient l'ensemble des membres de la corporation. Reconnu par l'autorité comme des institutions d'utilité publique, les corporations jouissaient des avantages de la personnalité civile. Elles avaient leur caisse, leur local, leurs armoires, leurs parchemins, leur sceau. Leurs règlements et constitutions étaient élaborés par elles-mêmes.

Le pouvoir exécutif était tenu par deux jurés élus par les maîtres pour un an.

L'admission d'un apprenti était un acte particulièrement solennel. Souvent elle avait lieu à l'hôtel de ville, devant les autorités municipales, et, une fois admis, l'apprenti habitait chez son patron qui, n'ayant jamais plus de trois apprentis, le nourrissait à sa table, le logeait sous son toit et vivait de la vie de famille. A la fin de l'apprentissage fixé par la corporation, il devenait ouvrier ou compagnon. C'est alors qu'il recevait un salaire soit à la tâche, soit à la journée. Souvent aussi, l'ouvrier logeait chez son patron qui n'avait jamais plus de trois ouvriers à la fois et de même qu'il travaillait au même travail que son patron, de même aussi il mangeait à la même table. Quand le patron l'avait reconnu pour un bon et honnête garçon, il arrivait souvent que l'ouvrier épousât la fille de son patron.

L'ouvrier pouvait d'ailleurs ne pas rester ouvrier durant toute sa vie, mais pouvait devenir patron à son tour. Pour cela, il devait faire un chef-d'œuvre, c'est-à-dire, un ouvrage déterminé, fixé par les jurés et examiné par eux. L'examen comprenait deux parties. L'une théorique, l'autre pratique. La première consistait dans certaines questions orales posées par le jury sur les principaux points de la profession. Par certains questionnaires qui ont été conservés, on peut encore juger du sérieux des interrogations faites. C'est ainsi que l'imprimeur devait prouver qu'il savait le grec et le latin. Pour le maçon, on exigeait qu'il fit un arc de maçonnerie et un quart d'escalier tournant. Le tailleur devait confectionner une robe de femme; le cuisinier lui-même, le très succulent cuisinier du Moyen âge, était tenu de préparer une grosse pièce, six entrées, cinq plats de rôtis et neuf plats d'entremets.

Une fois que le compagnon avait l'usage, et comme on disait, la hantise du métier, il prêtait serment d'observer fidèlement les statuts et de ne jamais forfaire à l'honneur. Maintenant, énumérons les avantages de cette corporation. Nerfs irrités, appétit diminué, pieds fatigués du pavé de la rue, vous gagnerez bien vite votre santé et votre vitalité au milieu des montagnes, des forêts, des lacs et des rivières du Parc Algonquin. Situé dans le Nord Ontario, ce parc est un lieu idéal d'amusement, où les charmes variés des rugeux paysages, les jours ensoleillés, les nuits fraîches et l'air rafraîchissant, embaume de l'hygiénique parfum des balsams et des pins, répandent un charme indéfinissable sur tous ceux qui passent une vacance dans ses limites. Pour le pêcheur, qui aime vraiment le coup de ligne, les eaux du parc sont un Paradis.

Le chalet "Highland" est un hôtel magnifique offrant le luxe et le confort aux villégiaturistes. Mais pour ceux qui préfèrent un entourage plus simple, il y a de confortables cabanes de bois rond à des prix raisonnables, et de nombreux campements pour ceux qui désirent dresser leur tente pour la vacance.

Demandez à n'importe lequel agent du Chemin de Fer National la brochure intitulée "Le Parc Algonquin" ou adressez-vous à notre bureau des billets de la ville 10 Ste-Anne, Québec, ou à notre bureau de St-Roch, 231 rue St-Joseph, Tél. 2-3200.

6-27 a. D. 4344

L'age des corporations du moyen âge sur les organisations ouvrières de nos jours.

Il n'y avait pas de chômage, puisque les assemblées générales limitaient le nombre de maîtres, d'ouvriers, et d'apprentis pour qu'il n'y eût jamais de surproduction. Il y avait aussi le repos du samedi après-midi qui se prolongeait jusqu'au lundi matin. Cette coutume établie en Angleterre et aux Etats-Unis n'est qu'une pratique datant du moyen âge chrétien, ne vous en déplaît. Le bon ouvrier, comme nous l'avons vu tout à l'heure, devenait fatalement patron. Les maîtres et les ouvriers vivaient en bonne harmonie, puis-que tous croyaient et pratiquaient la même religion. En effet, il ne faut pas l'oublier, si nous enlevons la croyance religieuse de l'ouvrier et du patron nous n'aurons pas rendu service à la société. Ce sera au contraire le plus grand malheur que nous pourrions lui infliger. Comment pourrions-nous faire croire que nous sommes tous frères sur la terre si nous ne prêchons pas et n'admettons pas un même père dans les cieux? Sans foi et sans religion la vie devient une lutte où le plus fort sortira vainqueur; sans foi et sans religion, la conscience disparaît vite chez l'ouvrier et la justice chez le patron.

Un autre avantage des corporations, c'était la qualité des marchandises soumises à l'inspection des jurés qui devaient s'assurer qu'elle était toujours de première classe.

Nous voyons aussi que tous les droits des travailleurs étaient protégés vis-à-vis des autres corporations comme vis-à-vis de chacun des travailleurs. L'ouvrier et le patron avaient la corporation pour les défendre et les protéger.

Les compagnons vieillies, leurs veuves, les orphelins, tous étaient soutenus par la caisse corporative. C'était donc le régime le plus sain, le plus chrétien et le plus démocratique que l'ouvrier n'ait jamais connu et qu'il ne connaîtra peut-être jamais.

(à suivre)

Nécrologie

Samedi, 22 août dernier, mourait paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 16 ans, Mlle Gabrielle Lavoie, enfant bien aimée de M. Joseph Lavoie, de Station d'Hébertville. Elle était élève de l'Ecole normale et était tombée malade au mois d'avril. Longtemps on espéra l'arracher à la mort, mais sa maladie n'a pas pardonné. Elle souffrait de la plus douce résignation, s'abandonnant à la volonté de Dieu. "Cela te coûte-t-il de mourir? lui demandèrent ses parents.—Non," répondit-elle. Bien douce, à la tête de sa classe, de caractère aimable, Mlle Lavoie faisait concevoir de très belles espérances. Elle laissera de vifs regrets parmi ses compagnes de couvent.

Avec quel empressement elle fut revenue entreprendre son année de diplôme et avec quelle ardeur joyeuse elle eût travaillé à conquérir la palme! Elle est allée en recevoir une meilleure et plus glorieuse. Son innocence, sa candeur, sa piété nous en sont garants.

Ses parents peuvent la pleurer; elle en était digne, aussi aimante qu'aimée, et favorisée des dons les plus estimables. Mais ils se consolent aussi, parce qu'ils sont chrétiens, à la pensée que leur enfant chérie est rendue dans la véritable vie. Les tristesses de ce siècle-ci, par un bienfait de la Providence, lui auront été épargnées. Insigne faveur au regard de la foi. La mort est douloureuse, certes, toujours, mais davantage, dans le cas présent comme dans bien d'autres, pour ceux qui restent. C'est nous qui ne verrons plus le sourire de cette enfant, et qui continuerons de sentir le poids de la vie; elle, a fini sa course dès la première élan et jouit déjà de la récompense. Mais elle manifesterait sa présence secourable à ceux qu'elle a aimés et qui l'ont aimée. Sa bonne mère, que nous savons inconsolable, sentira dans l'intensité de son souvenir, j'allais dire de sa prière, comme le frémement de son âme bienheureuse.

Cependant, n'oublions pas le redoutable mystère d'au delà de la tombe, et accordons, accordez, vous surtout ses pieuses compagnes, un souvenir fréquent et fervent devant Dieu à celle qui vous a quittés.

Ecole normale

La rentrée des élèves de l'Ecole normale de cette ville aura lieu le mercredi, 2 septembre.

La veille de ce jour, le 1er septembre, examen préliminaire des nouvelles élèves à 9 h.

Le vendredi, 4 septembre, ouverture des classes à l'Ecole d'application.

Le PRINCIPAL

Au Bon Pasteur

Le 3 septembre, aura lieu la rentrée des pensionnaires au Couvent du Bon Pasteur de Chicoutimi. L'ouverture des classes se fera le lendemain 4 septembre.

CONCERT

A Bagotville

Les 1 et 2 septembre, à Bagotville, l'Union Musicale et Dramatique de Bagotville donnera un concert, à 8 heures du soir, dans sa salle.

Le programme annoncé étant des plus beaux, il est à espérer que l'assistance sera nombreuse, tant de Bagotville que des localités environnantes.

Remerciements

Le personnel du Dispensaire et les organisateurs sont heureux de pouvoir annoncer que la fête champêtre de dimanche dernier a eu un franc succès. Le résultat financier a même dépassé les espérances.

Nos tributs de reconnaissance vont donc de bon cœur au public d'abord, qui s'intéresse d'une manière si digne à notre œuvre, et à tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont prêté leur bienveillant concours, particulièrement les membres de la fanfare des Chevaliers de Colomb, lesquels sont d'un dévouement inlassable pour les bonnes œuvres et qui devraient recevoir, chaque fois qu'il y a une possibilité, un encouragement plus tangible et plus rémunérateur; leur dévoué chef M. Berthiaume qui n'a pas son pareil pour réussir un plan d'amusement; les membres de la force constabulaire qui nous ont donné une aide très précieuse et une sécurité complète; les Dames de la ville, qui nous ont si gentiment gratifiés de gâteaux magnifiques et abondants, doublement appréciables puisqu'ils étaient le fruit de leur générosité et de leur habileté; les jeunes filles, qui se sont dévouées avec tant de cœur à la vente de toutes ces petites choses qui grossissent considérablement les recettes, et tous ceux qui ont bien voulu encourager les concurrents en offrant de jolis cadeaux comme prix.

Le Directeur Médical.

On est prié de prendre note qu'à partir du 4 septembre prochain, les consultations, au Dispensaire, auront lieu comme suit:

Le mercredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m. pour les enfants.—Le jeudi, de 9 à 11 hrs, a.m. pour les mères et les nourrissons.—Le vendredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m. pour les adultes, hommes et femmes, au point de vue tuberculeuse.—Le vendredi également, de 7 à 8 hrs p.m. à 8 1/2 p.m. pour les adultes, hommes et femmes, qui ne peuvent y venir durant le jour.

Avis Important

On est prié de prendre note qu'à partir du 4 septembre prochain, les consultations, au Dispensaire, auront lieu comme suit: Le mercredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m. pour les enfants.—Le jeudi, de 9 à 11 hrs, a.m. pour les mères et les nourrissons.—Le vendredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m. pour les adultes, hommes et femmes, au point de vue tuberculeuse.—Le vendredi également, de 7 à 8 hrs p.m. à 8 1/2 p.m. pour les adultes, hommes et femmes, qui ne peuvent y venir durant le jour.

Visiteurs distingués

L'Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice et l'honorable P.-J. Paradis, conseiller législatif et organisateur-en-chef du parti libéral pour le district de Québec, étaient de passage à Chicoutimi dimanche dernier. Ils ont fait des visites à notre député fédéral, M. le Dr Edmond Savard, à M. J.-D. Guay et à M. Adélar Tremblay, président de l'Association Libérale du Comté de Chicoutimi-ouest. Ils sont repartis le même jour à bord du *Druid*, bateau du Gouvernement.

La Chambre de Commerce

Chicoutimi, 28 juillet 1925
COMITE DES EMBELLISSEMENTS

Sont présents: MM. J.-E.-A. McConville, J.-Ernest Blackburn, Eudore Boivin et le secrétaire.

M. Blackburn annonce que la police achève de faire le relevé des bâtisses qui ont besoin de peinture ou de chaux dans notre ville. A date, 70 maisons sont à blanchir et 24 à peindre; 267 étables et hangars sont à blanchir et 31 à peindre; 76 clôtures sont à blanchir et 1 à peindre. Il reste encore à visiter le quartier St-Ange et une partie du quartier Est. On compte que la Ville fournira la chaux.

Le Comité est d'avis que, l'an prochain, les inscriptions pour le concours d'embellissements de-

COMMENT AIDER LE "PROGRES" ?

L'EMBARRAS DU CHOIX—L'OBJET DE NOS PREDILECTIONS

Ceux qui se demandent de quelle manière ils peuvent aider l'œuvre du *Progrès* le plus efficacement auront peut-être la patience de lire ce long "CATALOGUE". S'ils n'ont ni le temps ni le goût de repasser les huit chapitres en entier, nous les en dispenserons facilement, en disant que nos prédilections vont naturellement aux amis qui nous recrutent des abonnés nouveaux. Ah! Si vous saviez comme nous aimons ça!

Cependant, remarquez-le bien, il n'est pas défendu de lire tout ce "CATALOGUE" qui, d'ailleurs, est publié pour la première fois.—C'est donc une primeur!!!

CHAPITRE I: LES ABONNEMENTS

- 1o) S'abonner soi-même
- 2o) Payer ses arriérés et l'année courante sinon quelques années futures
- 3o) Encourager ses parents, ses amis, ses voisins à recevoir ce journal
- 4o) Faire un pas de plus en recueillant le prix de l'abonnement et en l'adressant à l'Administration du journal
- 5o) Payer à titre d'amabilité un abonnement pour un parent ou ami éloigné qui connaît la région et s'y intéresse
- 6o) Encourager les jeunes gens et jeunes filles qui en ont le temps à faire quelque chose pour le journal régional durant la campagne de propagande
- 7o) Réaliser la combinaison très pratique que voici: recueillir assez d'abonnés nouveaux pour que la commission paye l'abonnement du propagandiste

CHAPITRE II: LES IMPRESSIONS

- 1o) Confier ses impressions au *Progrès du Saguenay*, qui est outillé pour faire toutes les impressions aussi bien et à des prix aussi bas que les imprimeurs des grandes villes
- 2o) Dire à ses amis que l'on a satisfaction en faisant faire ses impressions au *Progrès du Saguenay* et les encourager à en faire autant
- 3o) Songer toujours que, en confiant ses impressions au *Progrès du Saguenay*, on laisse son argent dans la région et on contribue à supporter un journal qui—pour le moins—ne nuit pas à la région
- 4o) Ne jamais confier aucun travail d'impression ailleurs sans demander de prix au *Progrès*
- 5o) Donner ses commandes d'impressions suffisamment d'avance, pour le cas où il y aurait surcroît de besogne aux ateliers d'impressions au moment où l'on est supposé avoir besoin de telles impressions

CHAPITRE III: LES ANNONCES

- 1o) Annoncer régulièrement dans le *Progrès*, si on est dans les affaires
- 2o) Guetter les occasions qui se présentent dans les "Petites Annonces" de la deuxième page et y annoncer soi-même lorsque l'on a quelque chose à vendre, à acheter ou à louer, etc.
- 3o) Encourager les annonceurs du *Progrès*.
- 4o) Dire au marchand que l'on va à lui à cause de son annonce publiée dans le *Progrès*.
- 5o) Publier sa carte d'affaires dans le *Progrès* si on est professionnel.
- 6o) Faire triompher partout le grand principe d'affaires que l'annonce fait le succès, et citer quelques-uns des exemples que l'on a sous les yeux

CHAPITRE IV: LA LIBRAIRIE

- 1o) Se rappeler que l'on rend service à la population en lui inculquant le goût de la bonne lecture.
- 2o) Acheter tous ses livres au *Progrès*, qui a un gros assortiment et qui fait venir absolument tous les bons ouvrages qui lui sont demandés
- 3o) Insister auprès de ses amis pour qu'ils fassent venir leurs livres du *Progrès*
- 4o) Propager partout le goût des livres canadiens, dont le *Progrès* fait une spécialité
- 5o) Amener les commissions scolaires à acheter leurs livres de prix au *Progrès*
- 6o) Suivre les annonces de livres qui paraissent dans le *Progrès*

CHAPITRE V: L'APPUI MORAL

- 1o) Dire, chaque fois que l'occasion s'en présente, un bon mot du *Progrès*
- 2o) Faire écho aux suggestions qu'il fait; faire individuellement les campagnes qu'il poursuit collectivement
- 3o) Ridiculiser ceux qui attaquent le *Progrès* par préjugés politiques ou autres; discuter, en apportant des arguments sérieux, avec ceux-là qui critiquent le *Progrès* en hommes sensés (il faut supposer qu'il y a de ces gens-là!)
- 4o) Rappeler que le *Progrès* est très bien vu de ses confrères
- 5o) Faire voir au *Progrès* que l'on suit avec intérêt la manière dont il remplit sa mission; fréquenter ses bureaux au lui écrire; lui dire ce que l'on pense de son œuvre; approuver ou désapprouver selon le cas

CHAPITRE VI: LA REDACTION

- 1o) Ecrire des articles, correspondances, etc.
- 2o) Renseigner la Rédaction du journal sur tel et tel point qu'il serait d'intérêt public de traiter; attirer son attention sur telle ou telle question que le *Progrès* devrait traiter plus souvent
- 3o) Exhorter tous ceux qui savent manier la plume et qui sont animés d'intentions droites à se servir du journal qui n'a qu'une seule ambition: servir la région de toute manière
- 4o) Pardonner, tout en les signalant charitablement aux intéressés, les erreurs, les faiblesses et autres manquements échappés au cours de la préparations—nécessairement rapide—des articles
- 5o) Bien se pénétrer de cette vérité qu'un journal désireux de bien remplir sa mission ne peut être agréable à tout le monde tout le temps, même en usant de ménagements; mesurer sur ce principe son indulgence à l'égard du *Progrès*

CHAPITRE VII: SERVICE DE NOUVELLES

- 1o) Faire part au journal, avant le mercredi midi, de toutes les nouvelles intéressantes que l'on a
- 2o) Avertir la Rédaction que, telle heure, tel jour, dans tel endroit, un certain événement doit avoir lieu auquel il serait intéressant pour le journal de déléguer un représentant
- 3o) Etre soucieux, lorsque l'on apporte une nouvelle au journal, de rapporter les faits d'une façon rigoureusement vraie
- 4o) Faire valoir auprès de ses amis la source d'information régionale incomparable qu'offrent les courriers du *Progrès*
- 5o) Voir à ce que quelqu'un agisse comme correspondant du *Progrès* dans la paroisse que l'on habite.

CHAPITRE VIII: LE MOT DE LA FIN

Souvenez-vous que, si vous ne faites pas quelque chose pour le *Progrès*, les autres amis de ce journal peuvent bien faire comme vous—en comptant sur vous et sur d'autres. Alors, qu'arriverait-il sinon que personne n'aiderait le *Progrès*?

ENFIN ! ENFIN ! ENFIN !

De tous les moyens à votre disposition pour aider le *Progrès*, le recrutement de nouveaux abonnés est d'un grand bout le meilleur: car c'est à la fois une aide morale et matérielle.

vraiment se faire systématiquement. L'aspect général. Chaque chapitre aura un maximum de 25 points. S'il en trouve le temps, le Comité visitera sommairement les propriétés municipales, scolaires et paroissiales du district et fera une mention de celles qui sont les mieux entretenues.

Le SECRETAIRE

Sauvons nos enfants

Epurons notre langage !

Combien de fois avez-vous aidé votre journal ?

Combien de fois lui avez-vous amené un abonné nouveau ?

Savez-vous qu'il vaut mieux tard que jamais ?

Combien de fois avez-vous aidé votre journal ?

Combien de fois lui avez-vous amené un abonné nouveau ?

Savez-vous qu'il vaut mieux tard que jamais ?

Un Tonique Restaurateur
L'Emulsion Scott
D'huile de foie de morue pure
Abondant en vitamines

Notes locales

(Suite de la 26me page)

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES
Les familles Adélaïde Perron et Arthur Lapiere remercient sincèrement tous ceux qui ont sympathisé avec elles dans l'épreuve que les a frappés. Il fait bon dans le malheur de sentir tout près la main d'un ami qui soutient, qui reconforte et qui console. Merci. **VALENT**

Samedi soir, sont revenus à Chicoutimi, MM. les abbés Joseph Lévesque et Ludger Brisson, qui qui étaient allés passer cinq semaines à l'Université de Cambridge, Boston. Au cours de leur voyage, ils ont visité New-York, Providence et plusieurs autres des principales villes américaines.

Mlle Emilia Tremblay, de St-Grégoire, Montmorency, est retournée dans sa famille après avoir passé une quinzaine de jours chez ses cousines, Mlles Tremblay, de l'Hôtel-Dieu, Chicoutimi, ainsi que chez d'autres parents.

Mlle Yvonne Dufour est revenue mercredi dernier, d'un voyage à Québec, Trois-Rivières et Montréal. Elle était l'hôtesse de sa sœur, Mme Sévère Dargis, à Trois-Rivières. Elle était accompagnée de sa cousine, Mlle Maria Beaulieu.

Mme B. Lapointe, de Lévis, en promenade depuis 15 jours chez M. Berthiaume, chef de police, est retournée dans sa famille.

Dimanche, M. et Mme U. Pelletier, de Roberval, accompagnés de Mme Paradis, de Lévis, étaient les hôtes de M. et Mme Berthiaume.

Chez M. Berthiaume ont eu pour deux jours la visite de M. et Mme Thompson, de Québec. M. Thompson est un représentant du journal anglais de Québec.

M. Paul Madore, des Trois-Rivières, est venu passer ses vacances en cette ville, chez son frère, le Dr R. Madore et chez son ami Paul-Émile Berthiaume.

DECES
Le 24 août, à midi, s'éteignait à l'âge de 20 ans et 3 mois, Th-Eugène Brassard, fils de feu Jean-Baptiste Brassard, de Chicoutimi. Il était malade depuis six mois. Il laisse pour le pleurer sa mère, ses deux frères: Jean-Joseph et David.

Son service a eu lieu hier matin à la cathédrale à 9 1/2 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

C'est M. l'abbé Chs Fortin, vicaire, qui a chanté le service, assisté de M. l'abbé Amédée Gaudreault, curé de St-Prime et M. l'abbé Coudé, eccl., comme diacre et sous-diacre.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

Mlle Hermine Villeneuve, de Ste-Rose-de-Lima, est actuellement en promenade à Chicoutimi, Jonquières et St-Fulgence.

M. Benoît Fortin, de Bagotville, est en promenade à Ste-Rose-de-Lima chez ses parents.

CALCULS BILIAIRES. M. B. Z. Dunklan d'Arlington, Nebr. écrit: "Ma femme a souffert terriblement de calculs biliaires et aucun docteur n'a pu la soulager. Depuis qu'elle a pris du Novoro du Dr. Pierre elle n'a plus souffert." Ce remède végétal bien connu agit sur le foie et les reins et régularise les selles. Les pharmaciens ne

peuvent pas le vendre, il est fourni par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

A vendre

Magnifique yacht à vendre portant le nom de Régina, 30 pieds de long sur 8 pieds de large, grande cabine, lumière électrique à bord, engin 6 cylindres avec renverse, très confortable, le tout en parfait ordre. Prix raisonnable. S'adresser à Albert Guay, 14, Richardson, St-Roch, Québec, Canada. 17 sept., D. 4568

Police et Feu à Chicoutimi

Durant la semaine, les pompiers n'ont eu à répondre qu'à deux appels, pour des feux insignifiants.

POLICE

Une seule arrestation pour cause d'ivresse depuis quinze jours.

Les vendeurs de boisson sont sur le qui-vive; ils trouvent qu'ils ont la visite des personnes intéressées trop souvent, ce qui nuit à leur commerce. L'un de ces vendeurs pris dans la maison chez M. Lauzon, vient d'être condamné à 1 mois de prison.

Le procès du jeune Emond, qui a été il y a quelques jours, pris sur le fait à voler dans la nuit au magasin de M. Gosselin, rue Montcalm, a été remis au 26 de ce mois. Il a été condamné, hier, à 6 mois de prison, après avoir plaidé coupable.

La Grande Raffle de Don Bosco

TIRAGE BIENTOT

M. l'abbé G. Philippon fait savoir que cette raffle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis.

Nombre de personnes ont reçu des billets de raffle par la poste. Si elles veulent avoir la chance de gagner des prix, elles doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets de raffle à l'adresse suivante:

L'Abbé G. Philippon, Directeur Refuge Don-Bosco, Casier 134, Québec.

Fête Champêtre

(Suite de la 1ère page)

1er prix: Chs-Eug. Bergeron; 2ème prix: Éloi Côté.

Course de cent verges, (garçons) — 1er prix: L.-H. Lacroix; 2ème prix: Gabriel Duhaime; 3ème prix: Avila Langlois.

Course de cent verges, (petits garçons) — Premier prix: André Gagnon; 2ème prix: Ant. Gauthier; 3ème prix: Henri Bouchard.

Course à trois jambes, (Ouvrte à tous) — Premier prix: P. Beaudin et Chas.-Eug. Bergeron; 2ème prix: Paul Fortin et Albert Tremblay; 3ème prix: M. Dauphinais et J.-E. Hachey.

Course en sac, (Ouvrte à tous) — Un prix: Beaudin.

Sauts en hauteur, avec course — 1er prix: Laurent Lacroix; 2ème prix: Ant. Beaulieu; 3ème prix: Chas.-Eug. Perron.

Sauts en longueur avec course — 1er prix: gagné par Ant. Beaulieu. Course aux patates, (ouvvertes à tous) — 1er prix: Léon Côté; 2ème prix: Albert Tremblay.

Course aux œufs, (ouvvertes à tous) — Premier prix: Georges Lapointe; Deuxième prix: Albert Tremblay.

Course à la chaussure, (ouvvertes à tous) — 1er prix: J.-E. Hachey; 2ème prix: Chas.-Eug. Bergeron.

Concours spéciaux pour les élèves de la Colonie des Vacances. Courses, petits garçons: 1er prix: J.-B. Tremblay; 2ème prix: Benoît Villeneuve.

Courses petites filles: 1er prix: Marie-Ange Corneau; 2ème prix: Marie Tremblay; 3ème prix: Berthe Boulianne; 4ème prix: Gabrielle Boulianne; 5ème prix: Gemma Tremblay.

Il convient de mentionner que les bonnes dispositions de tous envers l'intéressante petite Colonie de Vacances du Dispensaire se continua jusqu'à la fin et que des prix furent reçus jusqu'à la dernière heure. Ainsi, ceux présentés par MM. Côté Boivin & Cie., J.-B. Renaud & Cie., Dominion Fruit & Fish, J.-D. Guay et M. Philippe Gauthier, Maire de Ste-Anne, furent accordés en prix spéciaux qui créèrent beaucoup d'intérêt.

Les Dames, auxquelles revient la plus grande part du succès obtenu dans cette fête de charité, n'apparaissent pas au rapport et c'est mon grand regret. Elles ont le contrôle indiscutable de la parole-honni soit qui mal y pense! et elles nous imposent parfois de durs silences!

Encouragez nos annonceurs

Gardez vos Dents!

Mâchez APRES CHAQUE REPAS. La gomme Wrigley... nettoie les dents et les protège en enveloppant les parcelles d'aliments qui en conspueraient la carie.

Grâce à son agréable saveur qui dure, les fumeurs la trouveront rafraîchissante et calmante.

WRIGLEYS
Après Chaque Repas

Prêtres de la Seconde Retraite

Mgr Léon Maurice, V.G. Evêché, MM. les abbés: Thomas Marcoux, Chapelain des Ursulines à Roberval; Ovide Larouche, St-Fidèle; Mathias Tremblay, Chicoutimi; Joseph Gauthier, Hôtel-Dieu, Chicoutimi; Adrien Delay, Pointe-au-Pic; F.-X. Frenette, Procureur de l'Evêché; Edouard Boily, curé de St-Urbain; Guillaume Tremblay, Chicoutimi; Arthur Verreault, Chapelain des FF. St-Frs Régis; Lionel Lemieux, dir. du Grd Sém.; Médéric Gravel, curé de Port-Afred; Alfred Gaudreault, curé de St-François de Sales; Arthur Desgagné, curé de St-Placide; J.-Eug. Boivin, curé de la Pointe-au-Pic; Léonard Lacombe, curé de l'Ascension; Georges Tremblay, Chapelain de L'Hospice, Baie-St-Paul; Léon-Émile Boivin, Baie-St-Paul; Léon Pelletier, curé de St-Edwidge; J.-Eug. Tremblay, Séminaire; Aimé LaBerge, curé de St-Fidèle; Herbin Fortin, Séminaire; Edmond Simard, Curé de St-Fulgence; Jérémie Gagnon, curé de la Station d'Hébertville; Onésime Larouche, Séminaire; Émile Parent, curé de St-Jean l'Évangéliste; Chs-Eug. Girard, St-Félicien; Louis Mathieu, curé des Bergeronnes; Elzéar Bergeron, curé de St-Hilarion; Chs-Elz. Tremblay, Séminaire; Arthur Levêque, curé du Petit-Saguenay; Émile Tremblay, Chicoutimi; Joseph Lévesque, Économiste du Séminaire; Joseph Racine, Vicaire à la Cathédrale à Chicoutimi; Horace Cimon, Vicaire à Alma; Henri Fortier, Vicaire à Kénogami; Joseph Lanquette, curé de St-Gérard Marjella; Joseph Audet, vicaire à St-Alexis; Joseph Bouchard, Alma; Médéric Bouchard, Vicaire à la Baie des Mille-Vaches; Ambroise Tremblay, Vicaire à Ste-Anne; Joseph Fortin, Vicaire à Hébertville Village; Ths-La Deschênes, Vicaire à St-Jérôme; J.-Bte Simard, Vicaire à Normandin; Ludger Bolduc, Vicaire à Chambord; Lucien Savard, Vicaire aux Éboulements; David Pelletier, Vicaire à St-Alphonse; J.-Bte Tremblay, Vicaire à la Malbaie; Adolphe Côté, Séminaire; Alphonse Mathieu, Vicaire à la Cathédrale; Ludger Larouche, Vicaire à Jonquières; Achille Trotter, Vicaire à Jonquières; Antoine Perron, Vicaire à St-Félicien; Egide Boivin, Séminaire.

Celui qui a payé son abonnement au "PROGRES" éprouve un véritable bien-être que ne goûtent pas les retardataires

Est-ce votre cas?

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLET LEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

Belle Séance Dramatique

Mardi soir, à l'Hôtel-de-Ville, un groupe d'amateurs de Chicoutimi, désignés sous le nom de Les Enfants du Saguenay, a donné une séance dramatique et musicale dont voici le programme.

JOCRISSE, comédie en 1 acte. M. Plumet, *vieux rentier*, T.-L. Beaulieu; *Jocrisse, son domestique*, D.-G. Claveau; *Scopette, cuisinier*, G. Dubé; *Lallûte, cousin de Jocrisse*, J.-C. Simard; *Griffard, vieux hailli*, L. Rhainds; *Soldats, invalides*, X. Y. Z. **JOACHIM MURAT**, Drame historique en 1 acte, avec tableaux. Joachim Murat, *roi de Naples*, C. Parizel; *Nunzianta, général de la Calabre*, T.-L. Beaulieu; *Stralte, capitaine*, D.-G. Claveau; *Antonio de Madea, prêtre*, E. Perron; *Le prince Achille, fils du roi*, J.-C. Simard; *Francis, vieux soldat*, L. Rhainds; *Paola, jeune soldat*, J.-C. Simard.

Mlle Pierrette Bergeron a joué plusieurs morceaux de violon, accompagnée au piano par sa sœur Mlle Mariette Bergeron. Elle fut rappécée plusieurs fois.

L'auditoire, qui était nombreux, eût aussi le plaisir d'admirer de nouveaux décors, qui sont l'œuvre de M. C. Parizel, artiste peintre, directeur de la troupe.

Nos amateurs ont remporté un beau succès. Quelques acteurs ont été particulièrement goûtés.

Nous espérons que les Enfants du Saguenay ne s'arrêteront pas en aussi bonne voie. Il n'est pas téméraire de dire que nos amateurs ont des aptitudes et que, avec un peu d'entraînement, ils acquerront vite ce qui leur manque encore. Quelques scènes de la tragédie auraient pu être plus vivantes. La comédie fut plus vivante. Tout en étant respectable, le comique de *Jocrisse* n'est pas encore le plus désirable.

Ces réserves bienveillantes faites, nous félicitons chaleureusement les acteurs et leur directeur, ainsi que les artistes, qui se sont dévoués à préparer cette séance et à qui le succès n'a pas manqué de sourire.

Donnez encore à la population de Chicoutimi du bon théâtre et elle vous encouragera.

Une Epopée Canadienne

VINGT CONTRE MILLE

Joli volume de 155 pages mesurant 6 1/2 x 10 pouces, 27 illustrations hors-texte. La lecture de ce volume nous fait connaître l'esprit de foi, la vaillance et la vie de nos pères. Elle est également de nature à nous faire aimer l'histoire de notre pays.

Division des Chapitres: Le Canada en 1658; Pour le Roi; Suites inattendues d'un duel; Comment Dollard se fait un ami; Un quatuor de bandits; Le prix du sang; Un duel épique; Deux braves cœurs; Les bûcherons de la mort; La mort du Père Martin; Un terrible serment; Face à la mort!

Prix le volume \$0.50 (\$0.55 par la poste).

Autres volumes dont la lecture fera aimer l'histoire de notre pays par les petits et les grands:

- Canadienne.....75
- La Jongleuse.....25
- (Abbé H.-R. Casgrain)
- Un Canadien errant.....45
- (Ernest Bilodeau)
- Chemin faisant.....45
- (Ernest Bilodeau)
- L'appel de la Race.....90
- (Aloné de Lestres)
- Notre Maître le Passé.....75
- (Abbé Groulx)
- Remise spéciale aux Libraires, aux Bibliothèques Paroissiales et aux Communautés religieuses.
- Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12 Avenue Labrecque, Chicoutimi.

VOYAGES et AVENTURES

DE LEBRET A LA HAYE

Le R. P. A.-G. Morice, O.M.I., de St-Boniface, vient de publier un livre de 300 pages et plus racontant son voyage qu'il a fait en Europe depuis la guerre.

Homme d'une grande expérience, sachant voyager et sachant raconter, le R. P. Morice, qui n'en est pas à sa première publication, vient de faire un livre qui sera fort utile aux futurs voyageurs d'Europe et très intéressant pour ceux qui doivent se contenter de voyager... dans les livres.

Les souvenirs que l'auteur a remportés de Lisieux, Lourdes et Verdun — trois places chères à nos cœurs de catholiques et de Canadiens français — sont particulièrement savoureux.

On peut se procurer ce beau livre au Progrès du Saguenay moyennant le prix de \$1.50.

TABAC A FUMER de Virginie
Long Tom 10 le paquet
Doux et ne brûle pas la langue

DELLY

Dernier volume que nous venons de recevoir: LES OMBRES, roman. Prix au comptoir \$0.60; ou par la poste \$0.70

BRIEF RESUME DE L'OUVRAGE

Madel, une jeune fille candide et pieuse, aime le docteur Vital Nisse. Mais celui-ci négligeant cet amour qu'il a fait naître, épouse, pour sa grosse dot, la demi-sœur de Madel: Florine, Madel trouve sa consolation dans sa ferveur religieuse et, aussi, dans l'affection d'une amie plus âgée: Mme Marsy. Elle épouse bientôt le fils de cette dernière, le docteur Bernard Marsy, un homme loyal, bon, et comme elle de grande piété.

Autres romans de Delly à 0.60: Misti; le Fruit Mûr; La Chatte Blanche.

Romans de DELLY, à 0.75 (85 franco). Le Secret de la Sarrazine (2 vols); Le Roi de Kidji et Elfrida Norsten; Le Maître du Silence (2 vols); Sous le Masque et Le Secret du Kou-Kou-Noor; La Vengeance de Ralph; La Maison des Rossignols; Dans les Ruines; Magali; L'Exilée; Une Femme Supérieure; Les Hiboux des Roches-Rouges; Le Secret de la Luzette; Esclave... ou Reine?; Entre deux Ames; La Fin d'une Walkyrie.

La Tragédie d'un Peuple

En 2 volumes, de 500 pages par

EMILE LAUVRIERE

88 illustrations hors texte. Nouvelle édition revue et complétée.

Cet ouvrage a valu à l'auteur le Grand Prix Gobert de l'Académie Française.

En vente au Progrès du Saguenay; \$4.00 pour les deux volumes (\$4.40 par la poste.)



Ce qu'il y a de meilleur pour vous!

DANS la Véritable Mélasse Extra Fancy des Barbades, il y a trois fois autant de fer que dans le raisin!

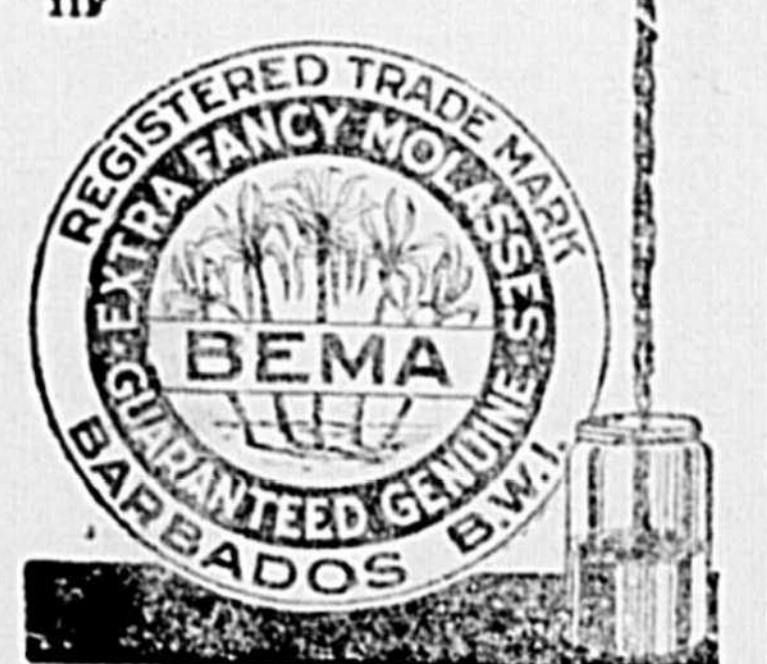
C'est une source très riche de Vitamines.

Le fer et la Vitamine sont nécessaires pour une bonne santé.

Pour le bénéfice de votre santé, employez sur la table et à la cuisine, la Véritable Mélasse Extra Fancy des Barbades.

Rappelez-vous! Demandez la Véritable Mélasse Extra Fancy des Barbades!

LES BONS EPICIERS LA VENDENT.



Protégez-vous contre le Feu
Bardeaux d'Amiante LACHINE
LAMBRIS ET TOITURES

Les Bardeaux d'Amiante "Lachine" sont fabriqués par notre compagnie suivant un procédé unique au Canada, ce qui nous permet d'offrir à notre clientèle un article à l'épreuve du feu, de l'eau, etc.

VINGT ANS D'EXPERIENCE CONFIRMENT nos avantages.

Nous invitons les personnes intéressées à se procurer notre Catalogue pour Bardeaux d'Amiante à Lambris et Carreaux.

BAISE SENSIBLE DANS LES PRIX & CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES. Aussi Papier d'Asphalte 1, 2, 3, & 5 plus, papier feutre, papier gris.

La Cie Manufacturière d'Amiante
78 St-Pierre, Phone 2-7663 QUEBEC

Vichy Supreme
The Limonade Gazeuse PURGATIVE

Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade — un verre à vin — plein chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Reclamez-la chez votre pharmacien.

J. ALFRED OUMET, 23 EST. RUE ST. PAUL, MONTREAL

Distributeurs DOMINION FISH & FRUIT LIMITED Chicoutimi, Qué.

QUEBEC EXPOSITION PROVINCIALE
1925

Le plus beau programme

5-12 SEPTEMBRE

Voilà votre change

Achetez une Carpettes Congoleum et utilisez la différence

Voyez par vous-même la remarquable valeur offerte avec les Carpettes Congoleum. Seau d'Or. En qualité, en durabilité et en choix de patrons, elles représentent aujourd'hui la plus grande valeur d'argent en fait de couvertures de planchers.

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Seau d'Or

Encouragez nos annonceurs

PAGE AGRICOLE

"On suit leurs pas au blé qu'ilève"



PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac-St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix
M. J.-H. Bois, propag. en industrie ovine et porcine
M. Henri Plourde, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"

Bienvenue aux Correspondants

On remarquera que deux correspondances importantes et intéressantes sont publiées dans notre Page Agricole cette semaine. C'est avec le plus vif plaisir que nous recevons et publions toutes les communications animées par un désir évident de servir les intérêts agricoles ou les autres intérêts de la région.

Le Progrès du Saguenay poursuivant comme but le développement de la belle région dans laquelle il est publié, ne demande pas mieux que de recevoir chaque semaine des correspondances d'ici et de là signées par des gens qui ont à cœur de voir prospérer ici l'agriculture et tout ce qui est de nature à rendre notre peuple plus fort et plus heureux.

COMMUNICATION

Les Fromages Sucrés

St-Félicien, 15 août 1925
Le Progrès du Saguenay
Chicoutimi.
Monsieur le Rédacteur,

Serez-vous assez bon de me donner une petite place dans votre journal dans la page du cultivateur pour publier l'article que je vous envoie sous pli et qui est intitulé: *Les fromages sucrés*. Je crois qu'il serait d'une grande utilité pour nos cultivateurs. Je compte sur vous, cher Monsieur, pour juger et corriger cette article.

Vous remerciant d'avance, veuillez me croire votre dévoué
Jos. BOIVIN, inspecteur,
St-Félicien, Lac St-Jean

LES FROMAGES SUCRÉS

Le défaut que nous rencontrons dans nos fromages des mois d'août et septembre est un peu particulier au Lac St-Jean et à Chicoutimi. Pourquoi ne le rencontrons-nous pas, pour ainsi dire dans les autres parties de la Province? Pour moi, c'est que ces cultivateurs sont plus vieux que nous en industrie laitière, donc plus particuliers sur la manière de traiter le lait à domicile.

C'est un défaut que nous pourrions certainement faire disparaître, si tous nos cultivateurs voulaient s'en mêler et nous aider.

Pourquoi avons-nous plus de ces fromages pendant les chaleurs? C'est parce qu'il faudrait avoir soin du lait davantage pendant cette saison. Pour être le plus bref possible, je me permettrai de vous donner quelques conseils qui pourront peut-être vous être utiles. C'est un point très important pour moi parce que ce défaut dans notre fromage nous fait perdre un montant d'argent énorme tous les ans et il est regrettable de constater que ce défaut va en s'aggravant d'année en année.

Comme nous avons la réputation de faire un bon fromage au Lac St-Jean et à Chicoutimi, nous devons être fiers et chercher à conserver ce titre. Pour remédier à ce défaut, je conseillerais aux producteurs de lait d'être d'une grande propreté, en tout ce qui touche au lait principalement, le lavage des bidons et des chaudières, dès le retour de la fabrique, le matin. Ne pas laisser séjourner de petit-lait dans les bidons, ce que nous constatons très souvent dans nos tournées d'inspection.

Bien rincer les bidons et les chaudières à l'eau bouillante après le lavage, afin de bien désinfecter tous les germes mauvais. Exposer les chaudières et bidons au soleil et dans une place où l'air est sain. Rincer les bidons à l'eau froide avant d'y mettre la traite du soir, afin d'en enlever toute saleté qui aurait pu y être transportée pendant la journée. Immédiatement après la traite, mettre votre lait dans l'eau froide, propre, et dans un endroit où l'air est pur. Si tous nos cultivateurs prenaient ces précautions, je suis certain que

Exposition de Chicoutimi

PRIX SPECIAUX

L'Exposition du comté Chicoutimi, au Parc Caron, du 10 au 13 septembre prochain, s'annonce d'elle-même.

A chaque jour des exposants agricoles nouveaux nous écrivent pour nous annoncer leur participation à ce mouvement régional, dont l'importance s'accroît d'année en année.

Les 32 sections de 12 pieds par 12, destinées à l'industrie et au commerce, sont toutes louées définitivement. Les directeurs de la Société d'Agriculture sont plus encouragés que jamais. Les chiffres suivants prouvent la sympathie du public en faveur de l'exposition.

SOUSCRIPTIONS VOLONTAIRES

Compagnie Price Brothers, \$100.00; Joseph Gagnon, marchand, \$25.00; Adjudor Boulianne, \$10.00; J.-R. Duchesne, M. V., \$10.00 pour la paire de chevaux la mieux attelée sous harnais usagé; F.-J. Gosselin, avocat, \$10.00; Elzéar Lévesque, avocat, \$10.00; John Murdoch, contracteur, \$10.00; Philippe Girard, avocat, \$5.00; Albert Lemieux, agent d'assurance, \$5.00; Léonidas Gagnon, notaire, \$1.00; Alphonse Desharnais, marchand, \$2.00; Jean-Arthur Claveau, ingénieur, \$5.00; Charles-Eusèbe Boivin, notaire, \$5.00; Adolphe Routhier, avocat, \$5.00; Uldéric Gauthier, bijoutier, \$2.00; Eudore Boivin, avocat, \$5.00; Alphonse Gagnon, contracteur, \$5.00; Ernest Blackburn, comptable, \$2.00; Willie Côté, boucher, un jambon; Antoine Hamel, confiseur, une pipe.

Ces prix spéciaux, offerts par des amis de l'agriculture, seront accordés aux exhibités agricoles, les plus remarquables.

Le secrétaire, monsieur J.-H. Gobeil, distribue à qui le demande des programmes d'exposition.

La fanfare des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi veut bien prêter son précieux concours au succès de l'exposition de Chicoutimi.
A. C.

Elevage de Bétail Pur Sang à St-Prime

Monsieur le Rédacteur
Le "Progrès du Saguenay"
Chicoutimi

Serez-vous assez bon de me donner un peu d'espace dans la Page Agricole de votre intéressant et estimé journal pour répondre à l'invitation que nous faisait M. Philippe Bouchard, dans son article du 23 juillet dernier.

Nous sommes heureux de savoir le bien qu'on dit déjà de nos jeunes éleveurs qui sont très enthousiasmés, et avec raison, puisque, dans le 1er semestre de cette 1ère période de lactation, leurs génisses ont atteint la quantité de lait requise pour le concours de 305 jours, c.a.d. environ 6000 livres de lait avec un pourcentage de gras variant de 4 à 5 livres. Il est vraiment comique de voir quelle ambition domine tous ces garçonnets; on pourrait en dire autant des papas.

Pour renseigner ceux qui s'intéressent à connaître nos troupeaux, parlons un peu des quelques succès obtenus avant l'établissement du club. En 1914, le Cercle Agricole, croyant avoir les renseignements nécessaires sur les avantages que présentaient les différentes races pouvant s'adopter le mieux à nos conditions, fixa son choix sur l'Ayrshire pour sa rusticité, sa beauté, et ses qualités laitières si universellement connues, la rendant très avantageuse

les fromages sucrés disparaîtraient de notre région comme ils ont disparu ailleurs.

Veuillez me croire votre dévoué en industrie laitière.
Jos. BOIVIN, inspecteur de Beurriers et Fromagers au Lac St-Jean,

pour le commerce. Le cercle acheta donc quelques belles génisses de bonnes lignées laitières et éprouvées à la tuberculine. Ces génisses ont été mises en vente à l'enchère pour être ensuite payées par des veaux futurs vendus de la même manière. Nos acheteurs n'étaient pas des cultivateurs de bois, observaient bien les règlements et nous ont ainsi aidé à propager le bon bétail pur sang. Nous pouvons affirmer que cette race règne maintenant en reine dans le petit royaume de St-Prime.

Le concours annuel de taureaux, donné par le cercle, depuis 10 ans, afin de choisir ceux qui méritent les primes généreusement offertes par le ministère provincial de l'Agriculture, nous est un très bon guide dans l'élevage; ce concours nous fournit en outre l'occasion de rencontrer nos agronomes et de recevoir leurs précieux conseils sur l'importance d'un bon reproducteur à la tête du troupeau.

Nous avons maintenant de très bons sujets, entre autre Denis Girard No 61225, propriété de M. Aug. Rainville, qui fut toujours le 1er de sa classe à l'exposition de Roberval, depuis 6 années consécutives, Balsan Lodge Moonbeam, No 80139, propriété de M. Alfred Roy, grand champion à l'exposition de Roberval en 1923-24.

Nous comptons d'excellents troupeaux laitiers dont 4 accrédités appartiennent à MM. Joseph, Jean-Baptiste, Augustin Rainville et Alfred Roy.

Mais chez nous, comme ailleurs, il pourrait se faire beaucoup plus de contrôle; cependant les deux propriétaires des fameux taureaux précités font exception. Ils ont commencé à faire du livre d'or en 1919 avec chacun une génisse de deux ans, Jeanne, No 61409, propriété d'Augustin Rainville, donna 7817 lvs de lait et 291 lvs de gras. Rosée, No 69,996, propriété d'Alfred Roy, donna 7056 lvs de lait et 287 lvs de gras. M. Aug. Rainville en fit qualifier une de 3 ans en 1923 avec 8628 lvs, de lait et 352 lvs de gras en 365 jours; aussi 2 autres de 4 ans, donnant au-delà de 8000 lvs en 305 jours, mais n'ont pas donné veau en temps pour avoir leur diplôme. Cet éleveur a actuellement au concours dans la classe de 2 ans, Jeanneton, No 80807, donnant dans un mois 1140 lvs de lait, dépassant ainsi de 60 lvs, la meilleure du club pour le même laps de temps et dosant 4,1 de gras. M. Alfred Roy, a aussi cette année, 2 vaches au concours dont l'une, adulte, a donné de 1350 à 1400 lvs de lait depuis quelques mois.

Nous croyons que ces éleveurs méritent un peu l'attention des acheteurs de la région et il nous a fait plaisir de mentionner les résultats obtenus dès leur début.

Merci, Monsieur le Rédacteur, de votre hospitalité.

UN CULTIVATEUR
DE ST-PRIME

L'Exposition de Roberval

L'AGRICULTURE MARCHE DE PAIR AVEC L'INDUSTRIE
UNE REGION QUI SE PREPARE UN BEL AVENIR

Les comtés du Lac St-Jean et Chicoutimi préparent activement leurs expositions. Celle de Roberval s'ouvre cette semaine en tête de la liste et provoque un intérêt général. C'est que tout le monde veut visiter l'exposition régionale de Roberval, qui se tiendra du 26 au 30 août. Cette exposition n'est pas seulement un concours où il s'agit de décerner un certain nombre de prix, mais une véritable démonstration des méthodes ou systèmes suivis dans l'élevage rationnel des meilleurs animaux. Des concours d'alimentation et de production ont été organisés depuis le printemps et même depuis janvier dernier, et ce sont ces concours, qui ont été suivis de mois en mois par les services fédéral et provincial, qui seront jugés et classés à cette exposition, vendredi et samedi. L'industrie domestique y figurera aus-

si avec honneur et le secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture qui nous fournit ces renseignements nous assure que l'exposition sera excessivement intéressante sous ce rapport.

Nous espérons que la température se montrera clémente aux organisateurs et aux exposants.

Tous les jours il y aura, sur le terrain, de la musique, des jeux et des amusements qui jetteront la note gaie aux quatre coins du terrain.

Voici quelques articles du programme de chaque jour.

MERCREDI: Entrées générales. JEUDI: Expertise générale du bétail, des porcs et des moutons.

Cinq troupeaux en voie d'accréditation sous le système fédéral figureront dans les différentes stalles spéciales qui ont été aménagées pour recevoir ces troupeaux qui ne doivent pas venir en contact immédiat avec d'autres animaux. Les Docteurs Brassard et Rainville se chargent d'expliquer aux cultivateurs les avantages d'avoir des troupeaux sains et exempts de la tuberculose tant pour la vente, la production, la santé publique, etc. etc.

VENDREDI: C'est la journée des jeunes. Que tout le monde vienne applaudir aux succès des jeunes.

Dans un concours d'Alimentation, 30 jeunes gens tous costumés exhiberont des veaux de l'année, élevés par eux et soignés suivant les instructions et les règlements des agronomes. Ce concours aura lieu dans l'avant-midi.

Dans l'après-midi, ce sera le tour du Cercle des Jeunes Eleveurs de Bétail Ayrshire de St-Prime. Dix jeunes gens ayant acheté chacun, l'automne dernier, une taure avec son premier veau présenteront leurs sujets avec leurs rapports d'alimentation et de production. Ce cercle suscite un intérêt intense.

Le midi et le soir des banquets couronneront les succès de ces deux clubs.

SAMEDI: Samedi matin les chevaux seront jugés. La Société a adopté comme type la race percheronne. De superbes étalons avec chacun trois de leurs poulains seront exposés. La Société favorise l'élevage du cheval de trait et entend déterminer la valeur raceuse de chaque étalon.

En même temps, aura lieu le Concours de progéniture de taureaux. La vente d'animaux pur sang et la proclamation du championnat pour le plus beau taureau et la plus belle vache de l'exposition.

DIMANCHE: Dans l'après-midi, excursion de Chicoutimi, parade des animaux primés, discours des hôtes d'honneur et distribution de prix spéciaux, banquets, etc. etc.

Les hôtes d'honneur seront M. Narcisse Savoie, secrétaire du ministère de l'Agriculture et représentant le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Emile Moreau, député du comté, MM. les députés Savard et Delisle si leur santé le permet, M. J.-C. Hébert, N.P. et président de l'Exposition régionale de Montmagny, MM. les Officiers des Sociétés sœurs, les juges, les agronomes, etc. etc.

Nos Expositions Agricoles

AGENTS DE PROGRES

(Par Gustave Prince, agronome)

Cette semaine marque l'ouverture de nos trois grandes Expositions Régionales. Au moment où paraîtront ces lignes, l'exposition de Roberval battra son plein, suivie immédiatement de celle de la Station d'Hébertville (du 3 au 6 septembre) et de Chicoutimi, du 9 au 13.

Une coopération plus étroite entre les organisateurs, l'entraide qui règne parmi les exposants connus, anciens et nouveaux, l'état des animaux et des produits de la ferme nous permettent d'escompter un succès plus complet que celui obtenu les années précédentes.

Placées intentionnellement entre

(Suite à la 6ème page)

A LA MODE L.-H. CARRIER Ltee



Messieurs C'EST LE TEMPS DE PENSER A VOTRE Pardessus

Les pardessus (Fit Reform) sur mesures, sont ceux qui sont les plus appréciés par les élégants. Nous recevons justement le dernier set d'échantillons qui est superbe et très complet. Nos prix varient de

\$23.50 à \$50.00

Venez nous donner vos mesures et faire votre choix nous garantissons la coupe et le fini, ou l'argent est remis.

Nouveaux Manteaux

Les nouveaux manteaux d'automne sont maintenant exposés à notre salon de modes. Nous invitons toutes les dames et les demoiselles à venir les examiner. Nos prix varient de

\$12.50 à \$100.00

Pour la rentrée des classes

Vous trouverez à notre magasin, tout ce dont vous aurez besoin pour votre jeune homme ou votre jeune fille qui doit entrer en classe, costumes de séminariste, robes de costume pour le couvent, camisoles, bas, gants, chemises, cravates, chaussures, etc., etc., ainsi que tous les articles de classe, tels que: cahiers, crayons, plumes, sacs d'école, feutre vert, courroies, valises, malle de voyage, etc., etc.

Nouveaux chapeaux pour dames

Les nouveaux chapeaux de cette saison, pour dames et demoiselles, sont de toute beauté.

Nous vous invitons à venir les voir.

L.-H. Carrier Ltee

CHICOUTIMI

Vous êtes cordialement invités d'assister à une série de

Démonstrations Culinaires Gratuites

données par des experts pratiques de Science Domestique, et membres du Département d'Education de E. W. Gillett Company Limited, manufacturiers de la

Poudre à Pâte Magique

sous les auspices desquels ces démonstrations sont données.

Aux magasins suivants du 1er au 5 Sept.

Gagnon & Frère Rue Racine CHICOUTIMI
Magasin Central Rue Racine CHICOUTIMI

Nos Expositions Agricoles

(Suite de la 5ème page)

les époques les plus intéressantes de la saison et des récoltes, elles accorderont mieux les exposants et les visiteurs, et pourront ainsi atteindre davantage le triple but visé par les promoteurs qui est d'instruire, de stimuler et d'annoncer.

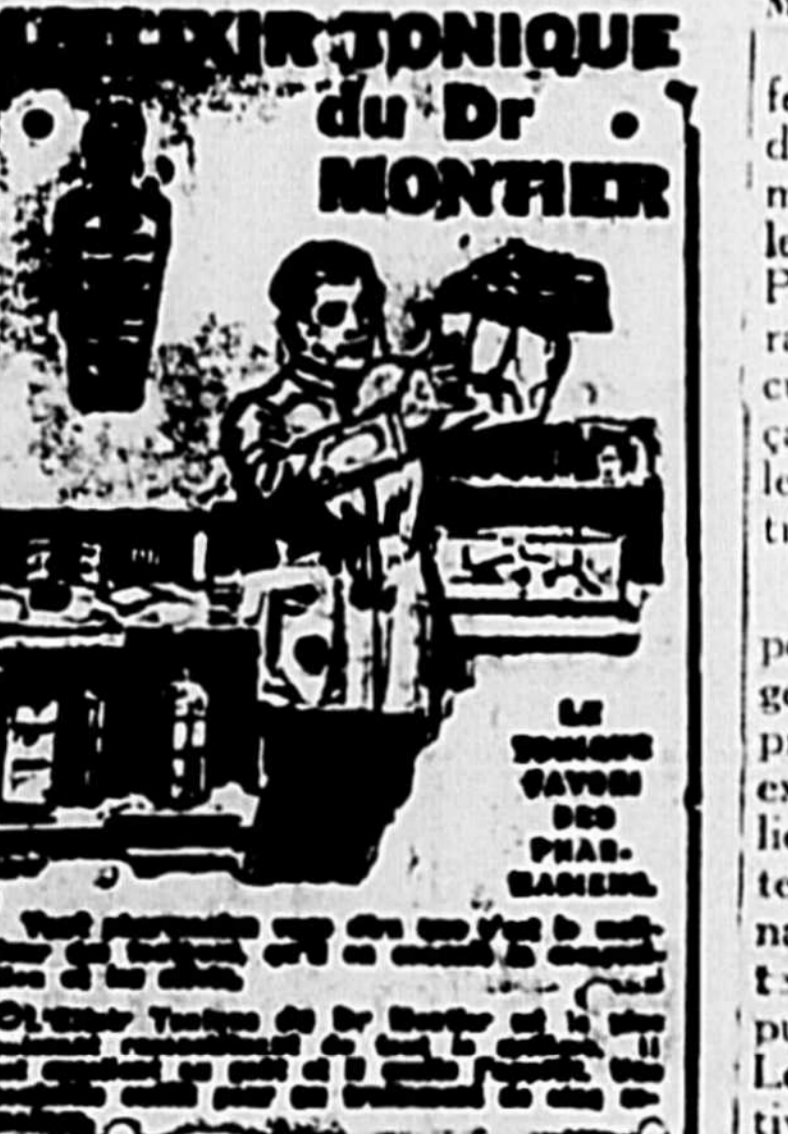
Rendez-vous des meilleurs producteurs et des éleveurs les plus avisés d'un district, l'exposition régionale est l'endroit où l'on rencontre le choix des produits et des animaux de la ferme. Ce doit aussi être le forum où les habitants se réunissent pour constater "de visu" les progrès accomplis au cours de l'année, pour comparer, discuter et adopter, avec connaissance de cause les meilleures méthodes de productions, d'alimentations, d'élevages.

Est-il un cultivateur sérieux qui, après une visite sérieuse, n'est pas revenu d'une exposition plus renseigné sur les choses de son art, et plus enthousiasme et plus encouragé de se lancer dans la voie des améliorations qui est l'unique voie du succès?

Il y a une foule de renseignements à acquérir au cours des concours multiples qui se succèdent pendant une exposition, pour un visiteur intéressé à s'instruire. Les occasions sont nombreuses, les concurrents et les juges bien disposés



PRIMES POUR LES BANDES BOSTON



EN VENTE CHEZ

Jos. Morissette, - - - St-Gédéon
J.-O. Lacroix, - - - Kénogami
Laurent Hudon, - Sta. d'Hébertville
Louis Bergeron - - - St-Nazaire

vent de continuer à les rendre intéressantes en choisissant et en préparant bien leurs exhibits, et le public a intérêt à encourager de sa présence, et de ses deniers même, une œuvre aussi bienfaisante pour tous ceux qui savent en profiter.

Gustave PRINCE

STE-ANNE

(Remis de la semaine dernière)

VA ET VIENT
Mme Georges Gauthier était en promenade chez ses enfants, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Gauthier, de St-Honoré, sont allés à St-Fulgence et Chicoutimi, ces jours derniers.

M. et Mme Honoré Tremblay étaient en promenade chez des parents à St-Honoré, ces jours-ci.

M. et Mme Edgar Néron sont allés à St-Joseph d'Alma, dimanche dernier.

M. et Mme L.-Georges Gauthier ont passé la journée de dimanche dernier à Chicoutimi, chez M. Henri Larouche.

STE-MONIQUE

VA ET VIENT

M. et Mme Philippe Boivin, de Québec, et leur fille, Mme Dion, aussi du même endroit, ont passé quelques jours ici, chez M. Frs. Maltais. Accompagnés de Mmes Joseph Maltais, Josaphat Aubin et de M. Paul Fleury, ils ont fait le tour du Lac St-Jean en auto.

M. et Mme Boivin, Mme Dion, ainsi que Mme Aubin sont partis pour Jonquières, St-Jérôme, Chambord et St-Frs-de-Sales, de là ils retourneront à Québec.

NORMANDIN

MARIAGES

Le 5 août, M. Alfred Sauvageau épousait Mlle Eglantine Lapointe, fille de M. Nérée Lapointe.

Le 12, M. Joachim Boisvert épousait Mlle Anna Goulet, de Sainte-Thécle.

Le 24, M. Rosario Hébert, autrefois de Normandin, maintenant marchand à St-Joseph d'Alma, épousait Mlle M. Puize, de la Baie des Mille-Vaches.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DIVERS

M. et Mme Arthur St-Pierre sont partis pour une promenade de quelques temps à Grand-Mère et Shawigan.

Mlle Léontine Bouchard, de St-Bruno, était en promenade, la semaine dernière, chez MM. Eug. Bouchard et Charles Fortin.

M. Georges Fortin vient d'acheter le magasin de M. Wilfrid Fortin.

Au cours d'une tempête survenue le 10, la foudre détruisit la grange de M. Léon Rémillard. Les pertes s'élevaient à environ deux mille piastres.

M. Eug. Morin, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, est parti le 12 pour une promenade d'une quinzaine de jours. Il se rendra à St-Joseph d'Alma, Jonquières, la Baie St-Paul, Québec, Montmagny, avant de retourner au Séminaire.

M. l'abbé L. Collard, professeur au Séminaire, a passé quelques jours en promenade chez son beau-frère, M. Charles Fortin et chez son oncle, M. Eug. Bouchard, ces jours-ci.

Dimanche dernier, le Rév. P. Cadieux, C.S.V., de l'Institut des Sœurs-Muets, a donné une conférence sur cette œuvre et a sollicité la charité des fidèles.

M. le curé a suivi les exercices de la première retraites ecclésiastique.

M. l'abbé H. Tremblay, vicaire à la Baie St-Paul, a été nommé curé de St-Thomas Dydime. Il prendra charge de sa nouvelle paroisse le 1er septembre.

M. l'abbé Guillaume Miville-Dechesne, professeur de philosophie

ZUTOO

Arrête tout Mal de Tête

— Qu'il soit nerveux
— Causé par la Dyspepsie
— Ou la Menstruation

phie à l'Université Laval, a passé une quinzaine en promenade chez son oncle, M. Alfred Villeneuve.

Nous venons d'apprendre avec regret que M. l'abbé J.-B. Simard, vicaire de cette paroisse, vient d'être nommé vicaire à St-Joseph d'Alma.

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'un grand nombre de cultivateurs sont entrés dans l'Union des Cultivateurs Catholiques.

A la première réunion, M. Philadelphie Ferland fut nommé président et M. Oscar Bernard, secrétaire de l'Union.

ERDNA

BAGOTVILLE

(Remis de la semaine dernière)

NAISSANCE

Le 11 du mois courant, l'épouse de M. Jos. G. uérin, bijoutier, a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les noms de Jos.-Léon-Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Joseph Harvey, gérant de la Banque Nationale Canadienne, de St-Alexis, oncle et tante de l'enfant.

ACCIDENT

Un malheureux accident qui aurait pu avoir des conséquences plus graves a eu lieu vendredi dernier, sur la rue Cartier à Chicoutimi. Le jeune fils de M. Jos. Claveau, âgé de 8/10 ans - qui était en promenade chez des parents, voulut traverser en courant la rue Cartier, voulant éviter un auto, se fit frapper par un autre qui passait en sens inverse. Un médecin aussitôt mandé constata des blessures à la tête, sans gravité cependant. L'enfant après avoir reçu les pansements nécessaires fut transporté chez ses parents, et prend du mieux de jour en jour.

VA ET VIENT

Mme Ludger Tremblay, de Chicoutimi, était en visite chez sa sœur, Mme Hector Harvey, dimanche dernier.

M. Joseph Tremblay, cultivateur, est allé à Chicoutimi, ces jours derniers, par affaires.

M. Louis Gagnon, de la Maison Gagnon & Frère, de Chicoutimi, était mardi dernier à Bagotville.

M. et Mme Montambault, comptable, de la Banque Molson de Chicoutimi, sont venus la semaine dernière en promenade chez leur parent, M. Chs Bernier.

CHICOUTIMI-OUEST

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Mme Vve J.-A. Girard prie parents et amis d'accepter ses plus sincères remerciements pour la sympathie qu'ils lui ont manifestée dans le malheur qui vient de la frapper.

MILLE-VACHES

19 août

DIVERS

M. le curé Dufour sera de retour demain.

M. le vicaire J.-M. Bouchard, partira demain pour assister à la 2ème retraite ecclésiastique.

M. Stanislas Comeau, de Godbout, passe quelques jours chez Mme Puize.

M. et Mme Thomas Tremblay, d'Ontario, et leurs enfants sont en visite chez des parents.

M. Robert Lavallée, de Ste-Anne de la Pocatière, rend visite à son frère le Dr H. Lavallée.

La manufacture pour les bleuets ouvrira prochainement. Les bleuets sont en abondance, ce qui favorisera plusieurs familles.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 24 août, le mariage de Mlle Christine Puize, de cette paroisse, avec M. R. Hébert, de St-Joseph d'Alma.

"EZUIP"

ST-JEROME

MARIAGES

On annonce pour prochainement le mariage de M. Adélar St-Pierre et de Mlle Germaine Martin, tous deux de St-Emilien.

On annonce aussi pour le 27 août le mariage de M. Delphis Larouche, de St-Jérôme et de Mlle Marie-Blanche Dubreuil, de St-Félicien.

Les nouveaux mariés partiront en voyage de noces.

Lundi dernier, le 17 août avait lieu le mariage de M. Wilfrid Truchon et de Mlle Desneiges Doré, M. G. Truchon, frère du marié, lui servait de témoin et M. Georges Doré à sa fille.

NAISSANCES

M. et Mme Trefflé Côté, de St-Emilien, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Armande. Parrain: M. Armand Boivin, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Rosalie Côté, cousine de l'enfant.

M. et Mme Arthène Boivin, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rosette-Armandine. Parrain: Armand Lefebvre; marraine: Mlle Blandine St-Pierre, cousine de l'enfant.

VA ET VIENT

Mlle Blanche-Emma Bilodeau est partie pour Jonquières, où elle passera quelques jours.

M. et Mme Johnny Truchon, de Jonquières, étaient les hôtes de M. et Mme Georges Doré, lundi soir.

M. Jos. Claveau, de Kiskisink, était de passage ici, dimanche dernier, l'hôte de M. Ferdinand Gagnon.

Mme Napoléon Gagnon est de retour d'une promenade de quelques jours à Normandin. l'hôte de M. Victor Fortin.

M. J.-J. Giguère, de la Station d'Hébertville, était de passage à St-Jérôme, samedi dernier.

Mme Damase Doré ainsi que Mlle Lucille Doré, étaient de passage à Hébertville Village, jeudi dernier.

M. Jean-Baptiste Coulombe, de Berlin Falls, New-Hampshire, est retourné dans sa famille après avoir passer quelques semaines ici chez son père, M. Thomas Coulombe et ses autres parents.

M. J.-Baptiste Harvey, de Paterson, était en promenade chez M. Nil Dufour, la semaine dernière.

M. Ls-Donat Fortin était de passage à St-Joseph d'Alma, vendredi dernier.

Mme Ls Pilote était de passage à Alma, la semaine dernière.

St-Jean-l'Evangeliste

VA ET VIENT

M. et Mme Harry Gaudreault, de St-Ambroise, étaient de passage ici, dimanche dernier.

Mlle Laurette Guérin est revenue dans sa famille avec sa nièce, Georgette, après un séjour de 10 mois, chez sa sœur, Mme Alfred Dufour, d'Hébertville.

M. et Mme Alfred Beaudoin, M. et Mme Joseph Beaudoin, de Jonquières, étaient de passage chez M. Joseph Maltais.

M. et Mme Armand Bouchard ainsi que Mme Louis Gobeil et M. Elie Tremblay, de St-Bruno, étaient en promenade, ces jours-ci, chez MM. Eugène Dufour et François Lévesque.

M. et Mme William Boulianne et leurs fils Albert sont de retour de Chicoutimi, à l'occasion du service de M. Johnny Fortin, père de Mme Boulianne.

M. et Mme Napoléon Gauthier, de St-Ambroise, étaient de passage ici, dimanche dernier, ainsi que sa sœur, Mlle Germaine Gauthier. Mlle Alma Dufour vient de nous quitter pour aller passer quelques mois à St-Bruno chez sa sœur, Mme Bruno.

M. et Mme Eugène Lachance, de Chicoutimi, ainsi que Mme A. Lachance, ont passé quelques jours ici.

ANSE ST-JEAN

EN VISITE

Le 22 MM. les abbés Charles Girard et Elias Gagnon sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

Mme Collard, de Laterrière, est en promenade au presbytère chez son frère, M. l'abbé U. Bouchard.

Mme Vve Adélar Perron est en visite chez des parents et amies.

Mlles Emilienne Boivin et Anne-Marie Boudreault sont venues passer quelque temps dans leur famille à l'occasion de la mort de leur cousin Henri Boudreault.

LE 16, UN ENFANT SE NOIE EN SE BAIIGNANT.

M. et Mme Joseph Gaudreault, de cette paroisse, viennent d'être cruellement éprouvés par la noyade de leur fils adoptif Henri Boudreault, âgé de 12 ans, survenue dimanche avant midi, près du moulin à scie.

Le jeune Boudreault était en compagnie de quelques autres compagnons, qui furent dans l'impossibilité de porter secours assez tôt à la victime.

Le cadavre fut repêché au bout de deux heures. Ce qu'il y a de consolant pour les parents, c'est que le jeune enfant avait le même matin, communiqué et servi la messe.

A la famille, qui a été douloureusement affectée par ce triste événement, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Où la Mer et la Forêt se rencontrent

Les vagues reculantes de la mer, l'air embaumé c'es bois, la joie de se baigner ou nager dans l'eau salée, le golf, le tennis, tous ces amusements sont à la disposition de ceux qui choisissent les côtes du Maine pour leur vacance.

A Portland, Old Orchard, Kennebunk, Biddeford et plusieurs autres sites pittoresques, il y a de magnifiques Hôtels et des maisons hospitalières pour accommoder tous les gens.

Le Canadien National offre un excellent service de Québec aux villégiatures du Maine.

N'importe lequel Agent du Canadien National se fera un plaisir de vous donner tous autres renseignements à ce sujet et de s'occuper de retenir vos places. Des brochures illustrant ces différentes villes sont encore disponibles au bureau de la ville, 10, rue Ste-Anne, Québec, P.Q.

13-27 a.D. 4344

Lisez nos annonces

Le démon étant si jaloux de la sanctification des âmes et surtout des jeunes gens, il faut nous attendre que pour empêcher ce grand bien, il ne manquera pas de vous inspirer souvent des pensées de découragement. Mais cette tentation, la plus adroite de la part

du démon, ne doit jamais vous empêcher de rester fidèle au Seigneur. M. Allemand

Avez-vous déjà annoncé dans le "Progrès du Saguenay" sans résultat?

Une Affaire Sure

De son vivant, Louis Durand avait pris des mesures pour que sa femme, advenant sa mort, ne soit jamais victime de ces promoteurs d'affaires à la parole d'argent, qui savent faire miroiter des projets ordinairement trop brillants pour être solides. Il avait eu lui-même connaissance d'un trop grand nombre de cas, où des veuves peu défiantes s'étaient fait frustrer de leur avoir par de tels beaux parloirs. Durant voulait une affaire sûre, et il l'obtint.

Aujourd'hui qu'il n'est plus de ce monde, sa veuve touche chaque mois un chèque de \$100 qu'elle continuera à recevoir tant qu'elle vivra. Car Louis Durand était assuré dans la North American Life, d'après le système du "Revenu Permanent".

Avec ce système, point de ces sommes, fortes de milliers de dollars, jetés à des mains avides, pour être dépensés follement. Mais au contraire, un revenu qui dure toute la vie - un montant élevé à votre jugement.

Renseignez-vous sur le genre de police de la North American Life qui offre le plus de protection. Notre brochure, "Un Revenu Permanent", vous en donnera tous les détails.

Bureau à Québec

132, Rue St-Pierre

Veuillez m'adresser votre brochure "Un Revenu Permanent"

Nom
Adresse
Occupation Age

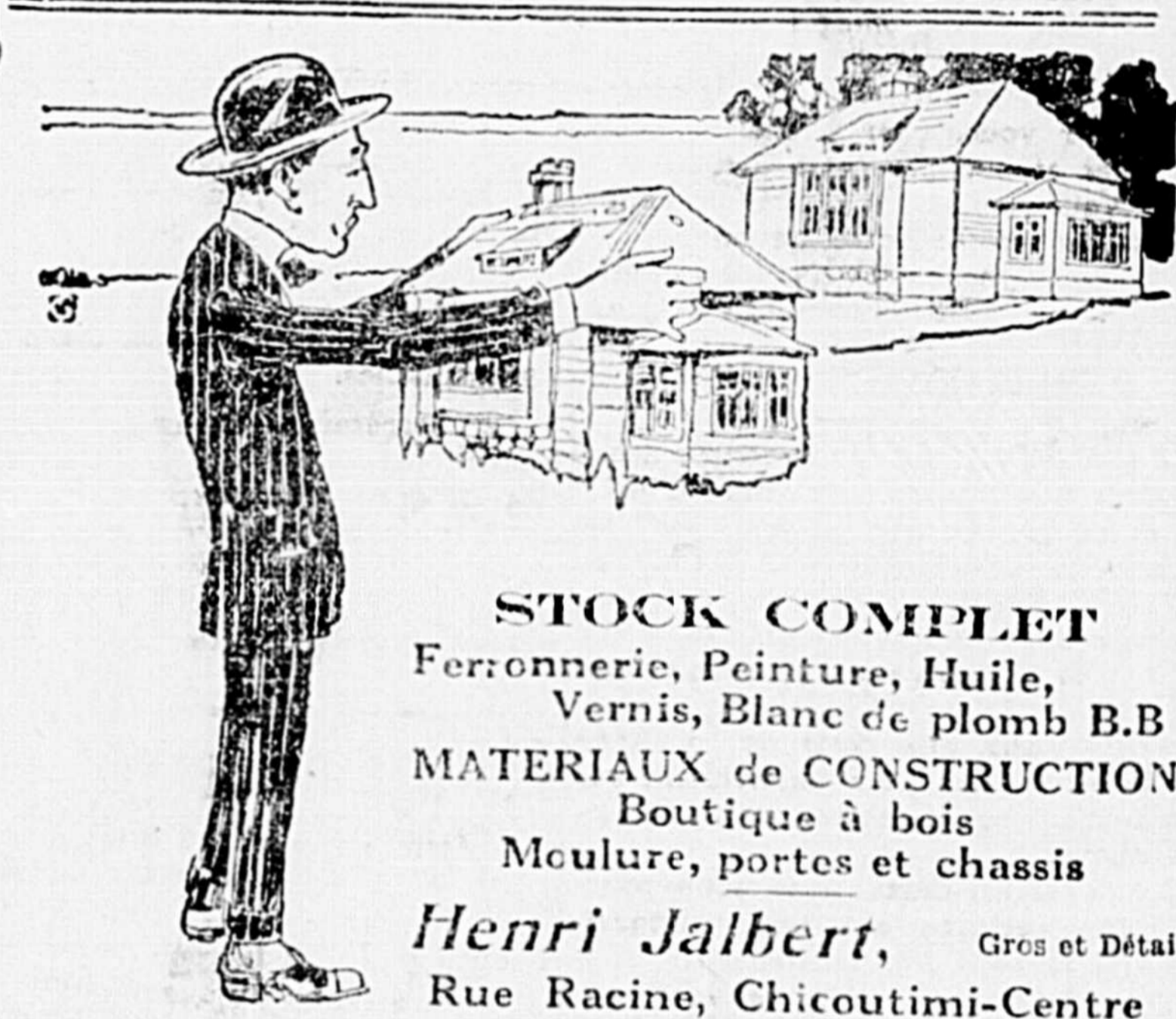
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

NORTH AMERICAN LIFE

"SOLIDE COMME LE CONTINENT"

Bureau-Chef

TORONTO, Canada.



STOCK COMPLET

Ferronnerie, Peinture, Huile, Vernis, Blanc de plomb B.B. MATERIAUX de CONSTRUCTION Boutique à bois Moulure, portes et chassis

Henri Jalbert, Gros et Détail Rue Racine, Chicoutimi-Centre

Efficacité absolue, saveur délicieuse, prix modique, voilà les qualités qui font de la **LIMONADE PURGATIVE SUPERIEURE "RIGA"** le remède le plus populaire contre la CONSTIPATION et la MAUVAISE DIGESTION. Prenez-en un verre tous les matins - c'est une assurance de bien-être et de longue vie. Les Produits Riga Limitée - Montréal

Voyagez par bateau! Les trajets par eau sont les plus agréables. Que vous voyagez par affaires ou par plaisir prenez le bateau. Ligne Québec-Montréal. Tous les jours. Ligne Saguenay-Québec. Tous les jours. Ligne Montréal-Toronto. Tous les jours. Service de fret en opération. Pour prix et autres renseignements, adressez-vous à **CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED.** 9, Carré Victoria - - - - - Montréal

La Voie des Lacs pour **LOUEST** En allant dans l'Ouest, cet été, faites les trajets de Sarnia à Port Arthur ou Fort William par bateau. Les fraîcheurs des lacs Huron et Supérieur apporteront une agréable diversion. Votre voyage. Les somptueux navires "Sarnia", "Huron", "St-Jérôme", "St-Joseph", superbement aménagés, quittent Sarnia trois jours par semaine et il n'en est pas de plus beaux qu'ailleurs sur nos mers intérieures. Des cabines magnifiques, une cuisine propre à tenter l'appétit le plus capricieux, une hotesse bienveillante produisant au voyageur d'agréables distractions portent le service de ces navires au degré d'excellence qui a rendu le Canadien National célèbre. Tout agent du Canadien National peut émettre des billets pour l'Ouest par les grands lacs. Pour détails supplémentaires, réserves, de places, etc., s'adresser au **Chief de Gare**

C'est aujourd'hui admis IL EXISTE UNE LITTÉRATURE CANADIENNE

Qui est l'aliment indispensable de nos amis canadiennes-français

C'est en encourageant les auteurs canadiens que nous contribuons pour notre part à la tâche patriotique d'enrichir la littérature canadienne.

C'est en achetant des livres canadiens que nous travaillons le plus efficacement à faire baisser le prix des livres.

Le "Progrès du Saguenay" vous offre des livres canadiens aux plus bas prix du marché. Consultez la liste que nous publions aujourd'hui, préparez votre commande immédiatement en ajoutant 10% pour frais de poste s'il y a lieu.

Table listing various books and their prices, including titles like 'Le Congrès de Colonisation de Chicoutimi', 'Noëls Anciens de la N.-France', etc.

Advertisement for 'LA EMAILÉE SMP BOUILLLOIRE' featuring an image of a kettle and descriptive text about its quality and features.

Advertisement for 'SCIES SIMONDS' featuring an image of a saw and text describing its quality and availability.

ST-CHARLES

VA ET VIENT Mme Jos. Paradis, de La Doré, est actuellement en visite chez ses frères...

HEBERTVILLE

11 août, Marie-Marcelle-Rita, fille de Philippe Langevin et de Bernadette Dallaire...

ST-NAZAIRE

HONNEUR AU MERITE Mme Marie-Jeanne Angers, de cette paroisse, a obtenu du Bureau central des examinateurs catholiques de Québec...

JONQUIERE

EN PROMENADE Mme Valade et sa nièce Géraldine Bouchard, de Montréal, sont de passage à Jonquière...

ST-BRUNO

BAPTÊMES 12 août, Joseph-Paul-Emile, fils de Chs Larouche et de Georgiana Gagné...

VA ET VIENT M. J.-Bapt. Simard est de retour d'une promenade à la Baie St-Paul.

M. et Mme Alphonse Tremblay, Mlle Marthe Côté sont de retour d'un voyage à St-Félicien...

HEBERTVILLE

11 août, Marie-Péatrice-Lucienne, fille de Ludger Lajoie et de Marie Larouche...

ST-NAZAIRE

15 août, Marie-Valérienne, âgée de 4 mois, fille de Charles-Eugène Tremblay et de Anna-Marie Emond.

ST-NAZAIRE

Il y a 15 jours une dame a perdu un manteau de serge noire à St-Jérôme...

ST-NAZAIRE

EN VISITE M. Henri Gauthier, comptable à la Banque Canadienne Nationale, de Roberval...

ST-NAZAIRE

AVIS PUBLIC AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis...

Advertisement for 'KEATINGS KILLS' featuring an image of a cat and text about flea and tick prevention.

ST-FÉLIX D'OTIS

Mme Vve Adélarde Girard, de Latérière et Mme Arsène Gauthier, étaient chez M. Johnny Bouchard.

STE-CROIX

On annonce pour prochainement le mariage de M. Pitre Desbiens, de Ste-Croix et de Mlle Germaine Larouche...

LAROUCHE

DIVERS Nous apprenons avec plaisir le retour de notre curé, M. l'abbé Jos. Lalancette.

ST-NAZAIRE

EN VISITE M. Henri Gauthier, comptable à la Banque Canadienne Nationale, de Roberval...

ST-NAZAIRE

AVIS PUBLIC AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis...

dans la paroisse de St-Ambroise. MM. Antonio et Albert Simard, de Parent, sont en promenade chez leurs grands parents...

ST-FÉLIX D'OTIS

Mme Marcellin Fortin, d'Hebertville, est venue visiter sa sœur, Mlle Eva Daoust...

STE-CROIX

On annonce pour prochainement le mariage de M. Pitre Desbiens, de Ste-Croix et de Mlle Germaine Larouche...

LAROUCHE

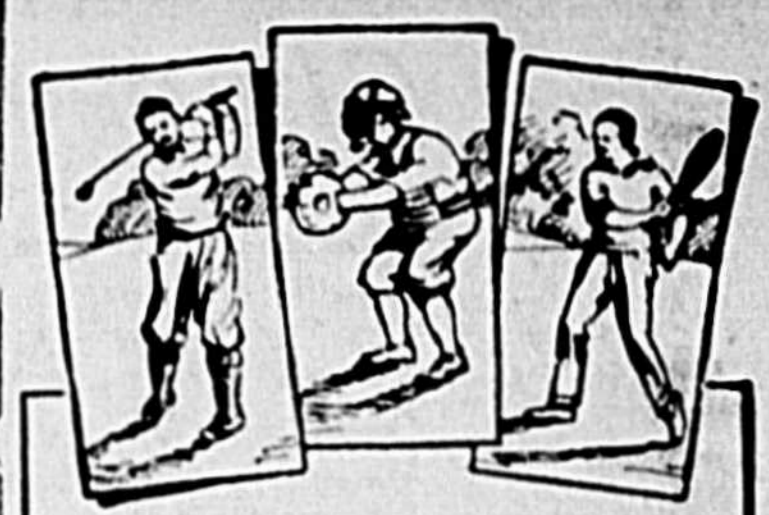
DIVERS Nous apprenons avec plaisir le retour de notre curé, M. l'abbé Jos. Lalancette.

ST-NAZAIRE

EN VISITE M. Henri Gauthier, comptable à la Banque Canadienne Nationale, de Roberval...

ST-NAZAIRE

AVIS PUBLIC AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis...



Les sports d'été provoquent l'endolorissement des muscles. Evitez ces conséquences désagréables par le moyen de frictions vives avec quelques gouttes d'Absorbine J.

Advertisement for 'Absorbine J' featuring an image of the product bottle and text describing its benefits for muscle pain.

Une âme charitable suppose toujours la meilleure intention dans les actions du prochain...

A voté âge, mon enfant, l'obéissance est la vertu par excellence.

Advertisement for 'ECOLE TECHNIQUE' located at 70 Rue Sherbrooke, Ouest, Montréal, offering technical courses.

Large advertisement for '1923-1925 AU DEBUT DE LA Troisième Année' featuring an image of a car and text about a campaign for the purchase of cars.

Chanson des Epis

Homme des champs, mon frère, écoute dans la plaine,
Écoute la chanson suave des épis;
Voix sublime et sans fin dont la campagne est pleine.

Quand tous les bruits humains, le soir, sont assoupis,
Sur la tige s'endort au fond de la ravine
Et que les pais oiseaux au bois se sont tapés.

Écoute cette voix, c'est une voix divine,
La voix des épis d'or qui parlent d'avenir,
Et qui versent le ciel à flots sur la colline.

Écoute, quand la nuit commence à rembrunir,
Les ombres des forêts où les troupeaux vont boire,
Écoute les épis chanter pour le bémol.

Ils disent que tu dois aimer, prier et croire,
Lutter contre le vice et contre le malheur
Comme l'épi des champs lutte dans l'ombre noire;

Que tu dois le gaudir par la sainte douleur,
Laisser ton cœur ouvert aux pitiés fraternelles,
Et mourir sans orgueil, comme une simple fleur,
Pour devenir l'épi, des moissons éternelles!

BLANCHE LAMONTAGNE

SPLENDIDE ORAGE

Je fus, dans la soirée du 19 août dernier, témoin de l'un des plus brillants phénomènes météorologiques que l'on puisse observer.

Ceux qui se trouvaient, ce soir-là, sur le parcours du violent orage électrique qui a traversé la région et qui ont cru, à certains moments que la foudre éclatât sur leur tête, n'ont pas eu l'avantage d'en admirer paisiblement la splendeur.

On conçoit qu'impressionnés surtout par le caractère terrifiant du phénomène, ils n'aient pas eu la chance d'en apprécier la note esthétique.

Me trouvant par bonheur hors de la zone dangereuse, et assez loin pour embrasser d'un seul coup d'œil l'ensemble du théâtre où se déroulait cette scène grandiose, je pus en contempler à loisir le magnifique déploiement.

Vers neuf heures et demie, mon attention fut attirée par des lueurs intermittentes qui, filtrant, rapides et silencieuses, à travers les rideaux des fenêtres, en arrière de moi, envahissaient sans gêne la pièce où j'étais assis et promenaient sur les pages de mon livre de fugitifs reflets.

Je pensai d'abord aux phares d'un auto projetant ses colonnes de lumière ici et là suivant les capricieuses ondulations du chemin.

Quelques secondes après, j'étais sur la galerie... j'assistais à une illumination féerique que se "donnait" dans le ciel en un coin situé, par rapport à moi, vers le nord-ouest.

Des décharges électriques, se succédant à quelques secondes d'intervalle, soulevaient dans l'atmosphère un véritable poudroiement de lumière.

Pendant que les étoiles brillaient partout ailleurs au firmament, cette tempête de lumière se produisait en arrière d'un grand nuage sombre dont la mouvante silhouette se détachait nettement, à chaque éclair, sur de légers nuages blancs qui occupaient le fond du ciel au-delà de la source lumineuse.

Ni les feux d'artifice, ni les décorations électriques, ni les embrasements artificiels organisés à grands frais dans les villes d'importance, les soirs de réjouissance publique, ne peuvent rivaliser en étendue, en intensité, en nuance et en beauté avec le spectacle merveilleux qui s'offrait gratuitement à nos regards.

Le bruit du tonnerre n'arrivait pas jusqu'à moi.

Mais tout à coup un trait brillant raya le ciel et descendit tout droit jusqu'à moi: le tonnerre venait de tomber... je pensai à ceux qui pouvaient être là, en-dessous du nuage sombre... je pensai à leurs personnes, à leurs demeures... le

cœur brisé. Je scrutai un moment l'horizon avec la crainte de voir surgir une flamme qui m'eût révélé quel méfait nouveau de la foudre trébessée. Je compte en ce coin du pays des êtres chers... je songeai que le bras puissant qui dirige la foudre allait les protéger eux et tous les autres.

Quand les roulements de ce formidable coup de tonnerre parvinrent à mes oreilles, je calculai à quelle distance avait éclaté la terrible étincelle.

Le bruit était arrivé à moi 97 secondes après l'éclair. Puisque le son parcourt 1118 pieds à la seconde (environ 6 arpents) il avait dû franchir 97 fois 1118 pieds, soit 108,446 pieds, ou un peu plus de 20 milles.

Sachant que la foudre avait frappé le sol à 20 milles de moi, je voulais ensuite connaître la hauteur du nuage d'où elle était partie, c'est-à-dire mesurer la longueur de l'étincelle.

Un arbre me servit à résoudre aisément ce petit problème. Cet arbre, de 40 pieds de haut, était à 100 pieds de moi. Or l'éclair partait d'un point du ciel qui me paraissait vis-à-vis le sommet de l'arbre. C'est dire que ma ligne de visée s'élevait de 40 pieds par 100 pieds de distance. Au-dessus d'un point situé à 20 milles de distance cette ligne passait donc à 8 milles de hauteur; voilà une belle longueur d'étincelle.

J'ai suivi avec un vif intérêt cet orage extraordinaire.

En 54 minutes, j'ai compté 810 décharges électriques, ce qui fait une moyenne d'un coup de tonnerre par 4 secondes.

Par intervalles, les coups étaient encore plus rapprochés. A un moment donné j'en ai compté 14 en 30 secondes.

La luminosité fulgurale était telle, malgré la distance, qu'à la plupart des éclairs je voyais facilement l'heure à ma montre.

Pour ceux qui se trouvaient sur le trajet de l'orage, ce devait être une roulade ininterrompue et endiablée.

Quant à moi, je ne percevais que les coups les plus violents, ceux qui étaient dus à de très longues étincelles — une quinzaine en tout.

Sur ces 15 coups principaux, la foudre tomba 11 fois; je la vis tomber 3 fois dans la même minute.

Je ne cessai de m'intéresser à cet orage, qui filait bon train vers Chicoutimi, que pour en subir un semblable qui nous passa sur la tête avec accompagnement de pluie et de vent.

Quel dommage que l'on ne puisse, par un barrage approprié, capter l'énergie électrique d'un seul coup de tonnerre!

St-Jérôme, le 20 août 1925

La Tour des Martyrs

A SAINT-CELESTIN DE NICOLET.

La plupart des québécois ignorent que tout près d'eux, à Saint-Célestin, comté de Nicolet, à 9 milles de Sainte-Angèle, débarcadère de la traversée des Trois-Rivières, se trouve un trésor de richesses sacrées comme on n'en peut trouver qu'à Rome, la ville des pieux souvenirs. Ce trésor composé d'au-delà de cinq milles reliques scrupuleusement authentiquées repose dans un modeste bâtiment à la forme d'une croix grecque. Le corps principal de l'édifice a 40 pieds x 40 pieds et une hauteur de 24 pieds. Trois petites chapelles adjacentes mesurent chacune 20 x 16 x 13 pieds.

C'est dans cette tour où sont étalées, abondantes et riches, d'incalculables attestations de la Passion du Sauveur, des précieux souvenirs de la Vierge et du Saint Patriarche, du Précurseur et de la glorieuse aïeule du Christ; des reliques des SS. Apôtres, des SS. Pères et Docteurs de l'Eglise, des Martyrs, des Pontifes, des Confesseurs et des Vierges.

Cette reconstitution d'une partie considérable de la grande famille du ciel a été l'œuvre d'un modeste prêtre canadien-français Monsieur Calixte Marquis, protonotaire apostolique et premier curé de Saint-Célestin de Nicolet.

Avant sa mort, arrivée le 19 décembre, 1904, Mgr Marquis, avec l'approbation de l'évêque diocésain, donnait aux Révérends Sœurs Grises de Nicolet, toutes ses propriétés et leur confiait en même temps la "Tour des Martyrs" avec son précieux trésor de reliques.

Ces reliques veillent depuis une trentaine d'années à la conservation de leur précieux héritage.

L'énumération des reliques conservées à la "Tour des Martyrs" serait trop longue pour que nous tentions ici d'en faire la description. Il y a des ossements de saints, et même le corps entier de Saint-Félix, des morceaux de la sainte croix; des reliques des langues qui ont enveloppé l'Enfant-Jésus, de la crèche de Bethléem, de la paille sur laquelle fut déposé l'Enfant-Jésus, de la table de la Dernière Cène; de la couronne d'épines; de la robe de pourpre, etc.

Ces souvenirs constituent dans leur ensemble un riche trophée sous-trait dès le 1er siècle à la dévotion intéressée des fils d'Israël, de Mahomet et d'Henri VIII.

Toutes ces reliques, qui sont parfaitement authentiquées, ont été obtenues à grands frais par Mgr Marquis.

Il y a en plus des reliquaires des parents du Christ, plus de dix reliques de Sainte-Anne, dont la majeure partie de l'os de l'avant-bras. Nous tenons à noter ici en passant, que la relique de Sainte-Anne qui fait l'objet de la dévotion de tant de milliers de pélerins à son sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré fut donnée aux RR. PP. Rédemptoristes par Mgr Marquis.

Il y a dans la "Tour" des reliques de chacun des saints et saintes qui

sont vénérés à chacun des 365 jours du calendrier.

On ne concevait pas que si près de Québec, l'on pouvait voir tant de richesses sacrées. Nous ne pensions pas qu'il pût y avoir hors de Rome un aussi grand nombre de précieuses reliques groupées dans cet endroit à peu près ignoré de notre province.

Nous recommandons aux propriétaires d'automobiles en quête de voyages intéressants et instructifs de prendre la direction de Saint-Célestin, ils pourront y aller par la route Québec-Montréal, jusqu'à Trois-Rivières, de là traverser à Sainte-Angèle et se diriger à 9 milles vers le sud, par la route Trois-Rivières-Victoriaville et Sherbrooke. Ils pourront revenir par la nouvelle route Lévis-St-Lambert, sur la rive sud du Saint-Laurent, laquelle est presque toute améliorée dans cette partie et ils ne regretteront pas d'avoir vu la "Tour des Martyrs" et d'y avoir puisé une édification et un réconfort qui les reposera amplement des fatigues du voyage. (200 milles, aller et retour).

Pierre LOTI

Bibliographies

M. R. JEUNE, Supérieur du Séminaire de Philosophie d'Issy. Une mystique dominicaine, la Vénérable Mère Agnès de Langeac. In-12, 6 fr.; franco 6 60

Parmi les mystiques qui ont illustré la première partie du XVII siècle, il en est une qui a rendu au clergé de France un service éminent en contribuant par ses prières et ses sacrifices à la sanctification de M. Olier et à la fondation des Séminaires: c'est la Vénérable Mère Agnès, dont M. R. Jeune nous retrace brièvement, en un style limpide et vivant, la vie et les œuvres. Dans une première partie l'auteur décrit rapidement son pèlerinage terrestre, sa vie si mortifiée inspirée par un ardent amour pour Jésus, son élévation aux plus hauts degrés de la contemplation, les faveurs divines dont elle fut comblée et auxquelles elle répondit par une humilité aussi extraordinaire que ces faveurs elles-mêmes. La seconde partie nous fait connaître son esprit, ses vertus principales, ses œuvres. Les dominicaines de Langeac continuent les traditions de leur vénérable Mère, et par leurs prières et leurs sacrifices, travaillent efficacement à la sanctification des séminaristes et des prêtres. Puissent-elles se multiplier.

C'est le vœu de l'auteur, ce sera le vœu des lecteurs quand ils auront médité ces pages émouvantes, que rendent plus intéressantes encore les huit photographies dont le livre est orné.

Ad. TANQUEREY
En vente au "Progrès."

L. Bournet (abbé). La Querelle Janséniste, 1 vol., in-12 de 404 pages, \$1.10

"Le Jansénisme, par ses causes, les discussions qu'il a suscitées, les âmes qu'il a attirées, les passions qu'il a soulevées, les conséquences directes ou indirectes qui en sont résultées, constitue, dit M. Bournet, un des chapitres les plus importants de la vie religieuse de notre pays."

L'auteur nous offre ce chapitre où sont étudiés, d'après les travaux les plus impartiaux, les origines doctrinales et morales du Jansénisme; les fondateurs du mouvement: saint Cyrin et Jansénius; les partisans: la famille Arnauld, les solitaires, les amis et les amies de Port-Royal, les grandes controverses: l'Augustinus, la Fréquente Communion, les Cinq propositions, les Provinciales, le Formulaire, la Paix Clémentine, la grande persécution, la destruction de Port-Royal; la Bull. Un-

termel.

Il parlait d'abnégation, de charité, d'amour; et c'était une musique fraîche et délicate, qu'on n'avait jamais encore soupçonnée autour de lui, et qui ravissait les âmes.

Oh! ce qu'il disait surtout, c'est cette figure rouge... et M. Victor qui va venir, achève-t-elle plus bas.

Bah, dit l'épingle fillette, ne vous désolés pas tantine, avec un peu de poudre, il n'y paraîtra pas et, pour M. Victor, vous serez toujours la belle des belles. Et puis, ajouta l'incorrigible, cela vous dispensera de vous mettre du fard, question d'économie, chère tante.

"C'était Anne de Bretagne Duchesse en sabots. Revenant de ses domaines En sabots, mirilontaine".

Des voix enfantines s'unirent à la voix d'Yvonne pour répéter le refrain:

"Ah, Ah, Ah vice les sabots..." Et la troupe joyeuse, frappait des mains pour imiter le bruit des sabots.

Mlle Loriot haussa les épaules et, passant dans la salle à manger, elle s'approcha de la fenêtre et appela: Yvonne.

Me voici, répondit une voix joyeuse, et la tête mutine d'une jeune fille vint s'encadrer dans l'étroite ouverture d'une persienne.

D'où viens-tu, tête au vent? C'est bien le moment de t'amuser avec tous les marmots de la rue, lorsque nous avons tant de choses à faire. Je tombe de fatigue. Ne suis-je pas horrible avec

que la personnalité, le souvenir et l'amour, sans lesquels il ne vaudrait pas la peine de vivre, persistaient après la mort, et qu'il y aurait une union sans fin aux êtres chers, quelque part où l'on serait à jamais pardonné et pur. Avec une certitude seraine, il chantait comme aucun prophète n'avait su le faire, le chant des revoirs éternels, qui a bercé pendant des siècles les souffrances et les agonies. Et ce chant-là, voici que, de nos jours, au triste déclin des temps, les hommes se meurent de ne plus l'entendre.

Pierre LOTI

LE LAC...

Ainsi c'était là, un peu partout, sur ces bords, au hasard de la brise dans les voiles des pêcheurs se groupaient en petites flottilles, le soir, autour de Celui qui disait des choses irouies et merveilleuses; à terre, des foules accouraient aussi, et alors on approchait des barques jusqu'à la lisière des herbes, pour permettre à tous d'entendre.

Ce qu'il disait, le Maître, était tellement divin que nous en vivions ou que nous en mourions encore. Les simples qui l'écoutaient, nous l'ont transmis de leur mieux — oh! bien imparfaitement! — et malgré tout, cela a suffi à bouleverser et à régir le monde pendant dix-neuf siècles, et depuis nous n'avons rien trouvé qui le vaille, ni seulement qui en approche.

Et nous restons, à notre insu, tellement imprégnés de cet enseignement du Christ, que nos théories, en apparence les plus nouvelles, découlent encore de lui; les socialistes mêmes, ou tels autres qui, stupidement, brisent partout sa croix ne sont en somme que ses disciples dévoyés. Il a été plus subversif qu'eux tous, mais il a énoncé le vrai précepte de paix et de moindre souffrance, qui n'avait jamais été écouté avant lui sur la terre, et qui seul pourrait calmer encore nos tourments modernes: "Aimez-vous les uns les autres."

Il parlait de pardon, de miséricorde infinie, en un temps où les hommes ne connaissaient que les dieux sornes, dictateurs des anciens loix de vengeance et de sang.

Il parlait de fraternité à une époque où ce mot était nouveau, stupéfiant, sublime. Tous les hommes frères, tous les peuples frères, et au même titre, enfants de l'Éternel.

Il parlait d'abnégation, de charité, d'amour; et c'était une musique fraîche et délicate, qu'on n'avait jamais encore soupçonnée autour de lui, et qui ravissait les âmes.

Oh! ce qu'il disait surtout, c'est

genitus; les convulsions; la lutte parlementaire et les billets de confession; l'expansion janséniste en Italie et en Hollande; les funestes conséquences de la querelle.

Nous avons en cet ouvrage une vue d'ensemble, depuis Baïus jusqu'aux sœurs de Saint-Marthe, mais comme le Bon Dieu a comploté avec avantage ses rigueurs par la douceur et la beauté incommensurables de notre été.

Du Mesnil (Claude). Le Livre de l'Amour. Préface de Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié. In-12 de 305 pages.

Les Paillettes d'Or

Le Progrès du Saguenay offre des séries de luxe et des séries ordinaires de ces excellentes Paillettes d'Or. Ces séries comprennent chacune cinq volumes se vendant simultanément ou séparément. Les volumes ordinaires se vendent 60 sous et les volumes de luxe (quelque chose de magnifique) 90 sous. Ajouter 10% pour frais de port, et l'envoi se fait par la poste.

La Nature Embellit

Les lac argentés où se mirent les superbes montagnes aux crêtes neigeuses et les majestueux glaciers, les pentes toujours vertes et les sentiers fleuris ainsi que les torrentueuses rivières du Parc National Jasper, sont l'ouvrage de la nature dans toute sa puissance. La beauté rustique du Chalet du Parc Jasper, les confortables petites cabanes de bois rond, les étroits sentiers des amorceux, les facilités pour le tennis, le golf et tous les autres passe-temps, sont l'ouvrage bien pensé des hommes. Ils embellissent les beautés naturelles du Parc — ils rendent possible tous les amusements hivernaux — dans un luxueux confort.

Le Parc Jasper est un endroit admirable pour se récréer: 4400 milles carrés en superficie, le plus grand sanctuaire de gibier du monde, l'attrait de ses beautés alpeques appelle parmi ses panoramas enchanteurs.

Le "Continental Limit", le Canadien National donne un service supérieur à travers le continent jusqu'au Parc. Partant de Montréal à 10.15 p.m. heure solaire, ce train tout en acier et muni de toutes les commodités modernes, offre au touriste, la sécurité et le confort. Le service de Radio garde les voyageurs au courant des événements importants à chaque heure du jour.

Procurez-vous les brochures intitulées "Vers la Côte du Pacifique à Travers les Rocheuses Canadiennes" et "Le Parc Jasper en vol" adressant à n'importe quel des agents du Chemin de Fer National, ou à notre bureau de la Ville 10 Ste-Anne, ou St-Roch, 231 rue St-Joseph, Tél. 2-8200, 13-20-27a. D. 4344

Des panoramas qui se déroulent sans trêve sans jamais se ressembler, et qui diffèrent encore d'eux



Si vous voulez apprécier à sa juste valeur le vrai bon Tabac Canadien, fumez l'une des cinq variétés de Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRERES

Comme PRIME nous donnons la QUALITE qui a fait le succès sans précédent des tabacs FOREST FRERES. 107



FOREST FRERES
5 Variétés

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

Drames Intimes

PAR
AZILIA

LA VIEILLE MAISON

A l'angle des rues Scott et Grand-Allée, à Québec, on voyait, à l'époque où commence ce récit, une vieille maison au carré long dont le toit p. intu et les fenêtres basses semblaient appartenir à un autre âge.

Cette maison, composée de deux logements très confortables, était alors la propriété de M. Louis Dorand, riche marchand de la Basse-Ville, qui l'habitait avec sa famille.

Le second logement, loué depuis des années, était occupé par Mme Matté, fort jolie veuve, assez riche, qui n'avait qu'une fille.

Le frère de Mme Matté, un avocat de talent assez remarquable, habitait avec elle.

C'était ce qu'on appelle un bon garçon, mais il était affligé d'une laideur que Croquemitaine, lui-même, n'eût pas désavouée.

Vieux garçon, possédant une bonne clientèle, il se croyait obligé de faire la cour aux jeunes filles qui se moquaient de ses prétentions.

Il était 4 heures de l'après-midi; la chaleur suffocante de cette journée de juillet, était maintenant tempérée par une légère brise qui soufflait du sud-ouest.

La vieille maison présentait, ce jour-là, un aspect inusité. Des jardinières contenant des plantes vertes ornaient le vestibule et la salle à manger, mettant une note

de gaieté dans cette grande pièce un peu sombre.

Mlle Berthe Loriot, une cousine de M. Dorand, que tous les habitués de la maison appelaient "tante Berthe", s'en donnait à cœur-joie, soufflant sur les meubles, redressant le pli d'un rideau qu'elle dérangeait d'un autre côté. C'est que, ce soir-là, on célébrait l'anniversaire de naissance de M. Dorand et tante Berthe avait voulu que cette fête fut un succès; aussi s'était-elle donnée tout le tourment possible pour arriver à peu de chose, mais, comme la mouche du coche, elle se félicitait des résultats obtenus.

Brisée de fatigue, elle venait de se laisser tomber sur un fauteuil, lorsque la pendule du salon sonna 4 heures. Mlle Loriot tressaillit et se leva d'un bond.

— Déjà 4 heures! dit-elle, et il n'y a rien de fait. Bon, j'entends ce dîner, elle venait de se laisser tomber sur un fauteuil, lorsque la pendule du salon sonna 4 heures. Mlle Loriot tressaillit et se leva d'un bond.

— Ah, Ah, Ah vice les sabots..." Et la troupe joyeuse, frappait des mains pour imiter le bruit des sabots.

Mlle Loriot haussa les épaules et, passant dans la salle à manger, elle s'approcha de la fenêtre et appela: Yvonne.

Me voici, répondit une voix joyeuse, et la tête mutine d'une jeune fille vint s'encadrer dans l'étroite ouverture d'une persienne.

D'où viens-tu, tête au vent? C'est bien le moment de t'amuser avec tous les marmots de la rue, lorsque nous avons tant de choses à faire. Je tombe de fatigue. Ne suis-je pas horrible avec

Marie qui avait peine à garder son sérieux en voyant la mine bouleversée de la vieille fille.

Vous pourriez toujours dresser la table et mettre le couvert. Où donc est passée cette étourdie d'Yvonne?

Elle est dans le jardin, vous ne l'entendez pas chanter? En effet, du jardin qui s'étendait derrière la maison, montait une voix fraîche qui chantait la ronde des sabots:

"C'était Anne de Bretagne Duchesse en sabots. Revenant de ses domaines En sabots, mirilontaine".

Des voix enfantines s'unirent à la voix d'Yvonne pour répéter le refrain:

"Ah, Ah, Ah vice les sabots..." Et la troupe joyeuse, frappait des mains pour imiter le bruit des sabots.

Mlle Loriot haussa les épaules et, passant dans la salle à manger, elle s'approcha de la fenêtre et appela: Yvonne.

Me voici, répondit une voix joyeuse, et la tête mutine d'une jeune fille vint s'encadrer dans l'étroite ouverture d'une persienne.

D'où viens-tu, tête au vent? C'est bien le moment de t'amuser avec tous les marmots de la rue, lorsque nous avons tant de choses à faire. Je tombe de fatigue. Ne suis-je pas horrible avec

cette figure rouge... et M. Victor qui va venir, achève-t-elle plus bas.

Bah, dit l'épingle fillette, ne vous désolés pas tantine, avec un peu de poudre, il n'y paraîtra pas et, pour M. Victor, vous serez toujours la belle des belles. Et puis, ajouta l'incorrigible, cela vous dispensera de vous mettre du fard, question d'économie, chère tante.

"C'était Anne de Bretagne Duchesse en sabots. Revenant de ses domaines En sabots, mirilontaine".

Des voix enfantines s'unirent à la voix d'Yvonne pour répéter le refrain:

"Ah, Ah, Ah vice les sabots..." Et la troupe joyeuse, frappait des mains pour imiter le bruit des sabots.

Mlle Loriot haussa les épaules et, passant dans la salle à manger, elle s'approcha de la fenêtre et appela: Yvonne.

Me voici, répondit une voix joyeuse, et la tête mutine d'une jeune fille vint s'encadrer dans l'étroite ouverture d'une persienne.

D'où viens-tu, tête au vent? C'est bien le moment de t'amuser avec tous les marmots de la rue, lorsque nous avons tant de choses à faire. Je tombe de fatigue. Ne suis-je pas horrible avec

le front de la jeune fille.

— Allons, ne te calomnie pas, et va rejoindre ta folle amie. Dis lui que je veux un bouquet pour orner la table, un bouquet symbolique. En attendant, je vais faire un peu de toilette. La jeune fille sortit.

C'était une ravissante enfant que cette petite Hermine: blonde, rose et blanche avec de grands yeux d'un bleu sombre, elle avait le charme attirant de ces fleurs dont la destinée est de ne vivre qu'un jour.

Hermine avait 18 ans; fille unique de Mme Matté, la jolie locataire de M. Dorand, elle avait grandi avec ses enfants, Charles et Yvonne, traités par eux, à l'égal d'une sœur.

Tout était contraste chez les deux jeunes filles, caractères et physionomies.

Mlle Dorand était brune avec des yeux de diamant noirs, dont la flamme enveloppante et douce révélait une énergie capable de plus grands sacrifices. Elle n'avait pas la beauté régulière d'Hermine, sa bouche était peut-être un peu grande; mais les deux mignonnes fossettes qui se creusaient au coins des lèvres, au moindre sourire, faisaient oublier ce léger défaut.

Yvonne avait 20 ans; grande et forte, elle semblait la protectrice

toute désignée de la mignonne Hermine que sa mère mondaine et frivole laissait souvent seule au logis. Certes, la servante qui l'avait élevée était bien bonne pour elle; mais si la pauvre petite n'avait eu que cette seule distraction, elle se fut trouvée bien malheureuse.

Un autre personnage avait aussi une grande place dans la vie de la fillette: c'était Armand Riville, fils d'un ami de M. Dorand que celui-ci avait recueilli à la mort de son père, arrivée lorsque l'enfant n'avait que trois ans.

Du même âge que Charles Dorand, il avait fait son cours, avec lui, au Séminaire de Québec.

Armand était un beau grand garçon, aux cheveux châtains, à la physionomie franche et loyale, et aux yeux bruns profonds et doux.

Tout le monde le chérissait, dans la vieille maison, surtout les deux fillettes qui savaient instruire et amuser.

Ah! les bonnes soirées passées en famille!

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.

Armand, très bon musicien, se mettait au piano, et Charles Dorand l'accompagnait avec son violon. Mais ces soirées qui faisaient la joie des deux filles devenaient de plus en plus rares.</

Assurances de tous genres
La Prévoyance
 FONDÉE EN 1905
 Siège Social:
EDIFICE DE LA PREVOYANCE
 Coin Place d'Armes et St-Jacques
 MONTREAL
 Tél. Harbour 3292-3-4-5-6-7

Vient de Paraître

No 120. Jean de la BRETE.— Mon oncle et mon curé (couronné par l'Académie Française). Un volume in-16 sous couverture illustrée. 0.30 (Par la poste 0.35)
 SUJET.—Une jeune orpheline élevée par une tante acariâtre sent s'éveiller en elle l'éternelle aspiration au bonheur partagé. Un bon prêtre de campagne surveille son éducation et fait de comiques et touchants efforts pour modérer les libres allures et les élan de curiosité de son élève indomptable. Transportée brusquement dans un milieu mondain, l'Ève nouvelle, malgré de nombreux succès, n'oubliera pas le compagnon fidèle de ses premiers jeux; elle lui a donné pour toujours son cœur.
 Ce roman délicieux, vendu déjà à 537 000 exemplaires, méritait d'être mis à la portée de tous et de bénéficier de la publicité de cette collection.

La liseuse

Collection de romans à mettre entre toutes les mains. Vient de paraître
 No 50. Henriette CELARIE.— Mes cousines.
 Un volume 10 x 17 sous couverture originale. 0.30 (Par la poste \$0.35)
 SUJET.—Un héritage considérable est convoité par deux cousines, mais la parente millénaire meurt à l'improviste après avoir caché sa fortune en Corse. François Belmont, cohéritier à la recherche du trésor, rencontre et aime l'exquise Santa et l'épouse.
 Autres volumes dans la même série et au même prix. La Petite (André Lich); La Rédemption (Segonzac); Un Conte. (Henri Ardel.)
 Il paraît un volume par mois dans cette série à laquelle vous pouvez vous abonner et ainsi vous assurer l'envoi franco tous les mois du nouveau volume dès sa mise en vente en souscrivant \$2.80 par année, soit une réduction de \$0.80.
 Le Progrès du Saguenay
 Service de Librairie
 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

Défendons notre langue

Communication Sportive

Monsieur le Rédacteur Sportif, Monsieur,
 Pour faire suite au défi, de M. A. Gingras, lutteur de Montréal, je vous demanderais de bien vouloir m'accorder l'hospitalité dans votre page sportive. Je serais prêt à accepter les conditions de M. Gingras, pour une rencontre, pourvu qu'il soit prêt à faire un pari, pour un montant raisonnable. Je serai dans l'impossibilité de me rendre à Hochelaga. Ayant un garage à Hébertville-Station, je ne puis pas m'absenter pendant la saison d'été. Si M. Gingras veut se rendre au Lac Ste-Jean ou dans le comté de Chicoutimi, il n'a qu'à choisir la date qui lui conviendra le mieux ainsi que l'endroit. Je déposerai le montant d'enjeu entre les mains du gérant de la Banque Nationale à Hébertville-Station.
 Vous remerciant pour cette publication, je suis, votre tout dévoué,
 Jean HENRY

ETAT-CIVIL

18 août—Marie-Blanche-Rose-Anna, enfant de Louis Tremblay et de Maria Boivin. Parrain: Ths-Ls Tremblay; marraine: Marie-Blanche Côté.
 Jos.-Jacques-Fernand-Romuald enfant de Olivier Ménard et de Marie-Blanche Gauthier. Parrain: et marraine: M. et Mme Ths-Ls Savard.
 20—Marie-Yvonne-Laure-Odile-Ère, enfant de Joseph Tremblay et de Eugénie Tremblay. Parrain René Tremblay; marraine: Lucille Tremblay.
 21—Jos.-William-Gilles, enfant de Léon-Georges Gauthier et de Lucia Warren. Parrain et marraine: M. et Mme William Murdoch.
 22—Marie-Fleurète-Jacqueline, enfant de Harry Blackburn et de Aurore Roussel. Parrain: Joseph-Edouard Claveau; marraine: Victoire Martel.
 23—Marie-Jeanne-Laurette, enfant de Isaac Bergeron et de Ali-da Pedeaault. Parrain: Albert Bergeron; marraine: Albertine Bergeron.
 24—Jos.-Louis-Arthur-Jean-Charles, enfant de Louis Savard et de Marie Gagnon. Parrain: Jos-Arthur Grenon; marraine: Irène Savard.
 24 août, Isaac-Barthélemy, enfant de Joseph Girard et de Marie Blanche St-Gelais. Parrain: Joseph St-Gelais; marraine: Marie-Jeanne Girard.
 Marie-Bernadette, enfant de Adélaïde Tremblay et de Jeannette Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Belley.
 Marie-Germaine-Fabiola, enfant de Emile Desmeules et de Marie-Anna Bouchard. Parrain: Joseph-Etienne Simard; marraine: Germaine Desmeules.
 22 août, Madeleine, âgée de 1 an, enfant de Jean-Louis Tremblay et de Emilie Bouchard.
 23—Jeanne-Mance, âgée de 4

Si vous digérez mal
Prenez le
SATURAL
 50¢ la boîte
 Pharmacie Lachance
 MONTREAL

ans, enfant de Arthur Bergeron et de Ali-da Dufour.

Les Livres Roses pour la Jeunesse

Un Appel aux Parents

COMMENT DONNER AUX ENFANTS LE GOUT DE LA LECTURE

Il n'est rien de plus important que de donner aux enfants le goût de la lecture. N'est-ce pas le plaisir le plus sain, le plus durable, et le moins cher? N'est-ce pas par la lecture de bons livres que tout s'apprend? Pourquoi nos enfants ne tirent-ils pas de ce moyen de récréation et d'instruction tout le parti possible?
 Parce que généralement le livre est rebattif et leur rappelle la classe;
 Parce que le livre est laid;
 Parce que le livre est ennuyeux;
 Parce qu'il n'est pas illustré ou mal illustré;
 Enfin, parce qu'il est trop cher et n'est point accessible à leur petite bourse.
DES HISTOIRES et des IMAGES
 Des IMAGES et des HISTOIRES!
 Voilà ce qu'il faut offrir aux enfants pour leur donner le goût de la lecture.
 En même temps, par surcroît, on leur donnera le goût du dessin, on leur permettra de satisfaire une passion innée pour le coloriage et l'enluminure.
 Le livre d'Histoires en Images à bon marché n'existait pas chez nous, — il existe maintenant.
 On pourra s'en convaincre en parcourant l'un quelconque des petits livres mis en vente par la Librairie du Progrès, au prix invraisemblable de \$0.05, où l'enfant trouvera tour à tour la réalité et le rêve; tout ce qui parle à son imagination et à son cœur: contes, récits, aventures, historiettes, actions des personnages fameux; vies des enfants et des hommes célèbres; histoire des bêtes curieuses, voyages, inventions, etc.
 Petits et grands y trouveront plaisir et profit; les parents eux-mêmes aimeront ces récits évocateurs de l'âge d'or et les raconteront aux tout petits en attendant que ceux-ci puissent les lire à leur tour.
 Donc la bonne nouvelle va se répandre, et nos enfants, même les moins favorisés de la fortune, pourront désormais posséder une

bibliothèque bien à eux: la nouvelle Bibliothèque merveilleuse Larousse: Les Livres roses!
 Puisse cette saine littérature captiver les jeunes lecteurs et les éloigner des dangereuses publications à la mode, récits policiers, journaux à caricatures, véritable école de démoralisation, de sottise et de mauvais goût!
 Prix le volume \$0.05
 la douzaine \$0.50
 Par Poste \$0.60
 Quelques titres: Aventures d'Émil Vié, Le Joueur de Flûte, Le Vicaire, Soldat, Histoire d'Aladin et de la Lampe Merveilleuse, Une Sirène ou le Palais sous la mer, Gulliver.
AUTRES LIVRES POUR LES JEUNES
 Vingt contre Mille \$0.35
 Dollard \$0.35
 Les 3 Combats du Long-Sault \$0.35
 Contes de Schmid (4 volumes) le volume \$0.50
 l'histoire de Robinson Crusoe \$0.50
 Le Robinson Suisse (2 volumes) le volume \$0.50
 Don Quichotte de la Manche \$0.50
 La Fille du Pirate \$0.50
 Le Camarade de Voyage \$0.50

Collection Familia

Les meilleures œuvres des meilleurs romanciers pour la famille. La collection parfaite pour les bibliothèques d'écoles et d'institutions. VIENNENT DE PARAÎTRE

Jean Canada
PAR RAUL DE NAVERY

Jean Canada complète, après Patira et Le Trésor de l'Abbaye, la série des trois célèbres romans de Raoul de Navery. L'ensemble de l'ouvrage, où revit toute l'époque de la Révolution, va remporter un immense succès.

Clémentine de la Fresnaye
PAR P. MARYAN

Ce roman est un de ceux où M. Maryan a su laisser planer, jusqu'aux dernières pages, le plus de captivant mystère. L'action se déroule en un coin de la terre bretonne, admirablement décrit.

Chaque volume \$0.50 par la poste \$0.60
 Il paraît un volume par mois dans cette série à laquelle on peut s'abonner et obtenir ainsi régulièrement, tous les mois, ces volumes dès leur mise en vente, en souscrivant d'avance \$4.75 par année; soit une réduction de \$1.25.
 Le Progrès du Saguenay
 Service de Librairie
 12 avenue Labrecque, Chicoutimi

EN SE SERVANT DES PAPIERS MOUCHES WILSON
 UN ET UN SEUL INSTRUMENT
 LA VENTILATION
 De beaucoup plus efficace que les papiers à mouchoirs ordinaires. Propriété à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

Par Chemin de Fer et par les Grands Lacs vers l'Ouest

Il n'y a pas de route plus populaire et plus intéressante pour aller dans l'Ouest, que celle du Canadien National jusqu'à Sarnia, Ont., ensuite par bateau à travers les eaux claires du lac Huron et du Lac Supérieur jusqu'à Port Arthur ou Fort William, continuant ensuite par Chemin de Fer à travers les Rocheuses Canadiennes, le Parc National Jasper jusqu'à la Côte du Pacifique.
 Le voyage en bateau à travers les Grands Lacs fait une délicieuse halte pendant le trajet. Le voyageur perd très peu de temps et il est amplement dédommagé par le changement de panorama, les brises fraîches du lac et le plaisir de la vie sociale à bord. Il y a danse, tous les soirs, à bord, concerts, chants et promenades sur le pont, sans compter les heures délicieuses dans une confortable chaise de pont avec une revue ou un livre.
 Les bateaux de la "Northern Navigation Co" sont les plus beaux et les plus confortables qui naviguent dans nos mers intérieures. Les salons et les chambres rivalisent pour le confort, avec les grands Transatlantiques, et la cuisine est excellente.
 Des brochures descriptives, très intéressantes, publiées par le Canadien National, ainsi que les informations sur les taux de tourisme d'été, itinéraires, etc., peuvent être obtenues en vous adressant aux agents du Canadien National, Bureau de la ville, 10 Ste-Anne, ou St-Roch, 231, rue St-Joseph Québec, Tél. 2-8200.
 13-27 a. D. 4344

Téléphone Sag.-Québec—Bureau: 482—Gérant: 435—Secrétaire: 269

NE CONSTRUISEZ PAS
 Sans songer aux deux grands ennemis du propriétaire: le TEMPS ET LE FEU.—Ceci veut dire que vous devez étudier quels sont les matériaux qui peuvent vous donner le plus de solidité, de durabilité, de confort et SI VOUS N'ETES PAS RICHE

Il faudra aussi considérer ce qui vous demandera le moins d'entretien, de chauffage, le moins... d'argent.

ALORS
 Nous croyons que nos blocs en ciment granités rencontrent mieux que tous les autres matériaux les qualités que vous désirez. Ils sont solides, indestructibles, d'un aspect agréable que le temps n'altère pas; ils sont réfractaires à l'humidité, à la chaleur et au froid et malgré tout cela ils sont à la portée de votre bourse.

VOUS AURIEZ TORT DE CONSTRUIRE
 sans venir auparavant nous voir. Nous nous ferons un plaisir d'étudier avec vous ce qui vous convient le mieux.

LA SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MODERNES CHICOUTIMI

50,000 Moissonneurs Demandés!
 VOYAGEZ PAR LE
PACIFIQUE CANADIEN

Prix des Billets

\$15 Voyage d'aller pour WINNIPEG
 plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et McLeod inclus

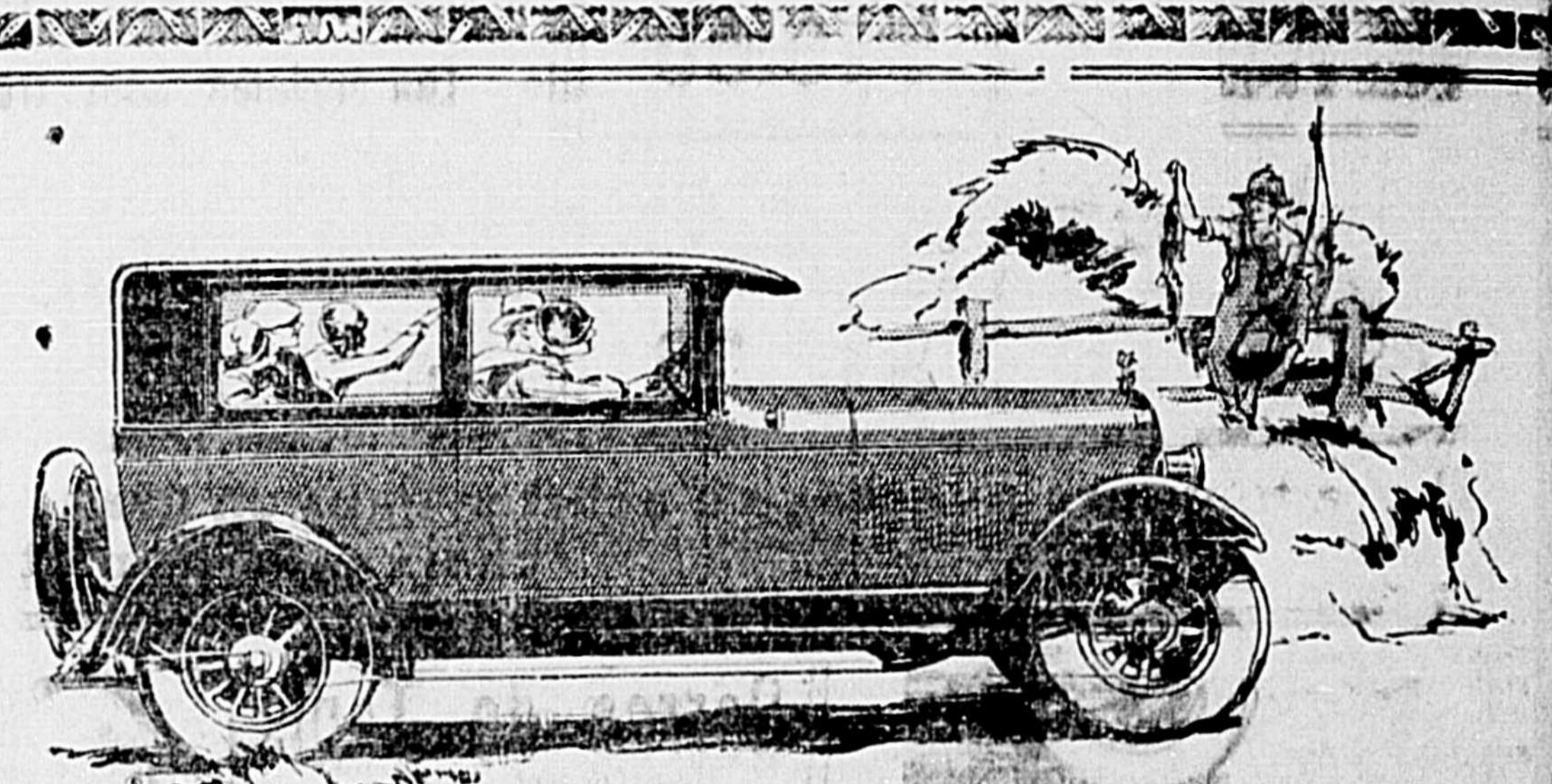
\$20 Retour de WINNIPEG
 plus 1/2 cent par mille de la station des départs jusqu'à Winnipeg.

DATES DES DEPARTS
14 et 28 Août (Vendredis)
 de toutes les stations dans la Province de Québec—Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lacluthé inclus.
 Billets bons pour voyager sur les trains réguliers, aussi par

TRAINS SPECIAUX
 De Montréal, (Gare Windsor) à 12.05 a. m. le 14 août (Minuit le 13 août)
 aussi dans l'avant-midi, de bonne heure l'après-midi et à 10.00 p. m. les 14 et 28 août.
 Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à R.-G. AMIOT, Agent du District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.



Le Coupé Jewett maintenant à \$1895
 Plusieurs améliorations Importantes
 Nouveaux Prix plus bas!

Nous avons comparé le Coupé Jewett sous le rapport de l'espace, de la qualité dans les détails et du prix.
 A son espace déjà incomparable, nous avons ajouté heureusement la longueur de l'espace en avant, et plusieurs autres améliorations également importantes.

Le tableau des instruments; les clefs d'éclairage; le rapport de la main sur l'appareil de direction; l'avancement de l'appareil et l'urgence des freins, pour faire de l'espace en avant, et plusieurs autres améliorations également importantes.

Il a fallu 17 ans pour le construire
 Jewett a concentré dans ce Coupé l'expérience de 17 ans. Pendant toutes ces années, ce fut notre désir de produire un char aussi beau—aussi bon—qu'un complet, un triomphe du génie comme le Coupé Jewett—à un prix modéré.

Déjà, le Coupé Jewett nous a valu un nouveau record de ventes.
 Maintenant, nous offrons un plus grand Coupé Jewett, avec toutes les améliorations à un prix considérablement réduit.

Venez nous voir et permettez-nous de vous montrer ce que signifient ces améliorations quand vous êtes au volant.

Nous avons comparé le Coupé Jewett sous le rapport de l'espace, de la qualité dans les détails et du prix.
 A son espace déjà incomparable, nous avons ajouté heureusement la longueur de l'espace en avant, et plusieurs autres améliorations également importantes.

Le Coupé Jewett a maintenant une entrée plus spacieuse que tout autre char à deux portes sur le marché.
 Vous éprouverez une impression de qualité quand vous verrez le Coupé Jewett tel que vous n'en avez jamais associé à l'idée d'un prix aussi bas.
 Et quand vous le conduirez—vous réaliserez vite que Jewett a fait un vrai gros moteur, même gros en uniformité et en tranquillité de mouvement.

Voyez ces Améliorations!
 La nouvelle serrure combinée qui ferme le volant et l'allumeur d'un seul tour de clé; un nouveau nettoyeur à air qui chasse du cylindre le sable et la poussière; éclairage indirect qui n'éblouit pas

SAGUENAY MOTORS CO.
 Rue Racine Téléphone 600

Tabac Mon Jardin
 Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$500

Tabac Canadien Naturel
MON JARDIN
 FORT
 10¢ par paquet

Ce que pense du
VIGORA
 Dr J.-B. MORIN
 Le propriétaire de
LA LAITERIE FRONTENAC

J.-B. Morin, Pharmacien.
 Monsieur.—Depuis que je connais le VIGORA, je m'en suis servi pour mes chevaux en particulier dans les maladies de la gorge, des bronches, des poumons, et dans les cas de touffe, aussi que les maladies de la peau.
 Les chevaux auxquels j'ai donné du VIGORA ont engraisés, et ont meilleure apparence, ils conservent leur force au travail et se rétablissent d'un coup plus brillant.
 La satisfaction complète que j'en ai que me fait un devoir de le recommander comme un remède indispensable, à tous ceux qui possèdent des chevaux.
 C'est avec plaisir que je donne ce certificat.
 Votre dévoué, FELIX ROCHETTE,
 Propriétaire de la Laiterie Frontenac, 230, rue Hébertville, Québec.
 En gros chez J.-B. Morin, 412 1/2, rue St-Jean

Une mine : nos annonces

Grande VENTE A l'occasion de la RENTREE DES CLASSES

HABILLEZ A PRIX RÉDUITS VOS ENFANTS CHEZ GAGNON & FRERE, CHICOUTIMI

Venez voir les prix spéciaux que nous faisons aux Elèves du Séminaire, du Couvent et des Ecoles de la Commission Scolaire

La fonle était si grande, la première semaine de notre réduction, que cela nous a encouragés à réduire encore plus. En avez-vous profité? Sinon, c'est le temps.

AVIS AUX PERSONNES ELOIGNEES

Ne manquez pas de venir voir les prix du plus grand magasin de Chicoutimi, et soyez assurés que la maison Gagnon & Frère vous fera des prix inconnus jusqu'aujourd'hui.

Oui, messieurs

Il est possible de vous procurer un bon complet de séminariste pour.....

\$14.50

De plus nous en avons une couple de lignes désassorties à.....

\$12.50

Mesdames

Ne manquez pas d'acheter une jolie robe en serge noire, tout laine, manches longues, collet haut, jupe par plis, tel que le costume de l'Ecole normale pour

\$3.50

Habillez vos garçons pour la classe

Habilllements en tweed ou "worsted", 2 pantalons, pour garçons de 8 à 16 ans.

Deux pantalons, spécial

\$7.90

Aux Séminaristes

Ceintures vertes..... **\$1.25**

Calottes visières en bon cuir épais..... **\$1.39**

Bas de coton..... **.25**

Pardessus d'hiver..... **\$8.90**

Cravates de soie..... **.39**

C'est le temps de vous chauser à bon marché

2000 paires de bottines et souliers pour messieurs, dames ou enfants, achetées à 50c dans la piastre.

Donc nous vous les sacrifierons juste à moitié prix.

Ceux qui sont venus à notre première semaine de réduction, vous diront comme ils nous l'ont dit à notre magasin, que notre réduction surpasse toutes les offres qui se sont faites jusqu'aujourd'hui.



Habilllements

Il faut réduire notre assortiment d'habilllements pour hommes

Habilllements en serge bleu-marin tout laine.....

\$19.00

Habits en tweed tout laine, brun mélangé ou gris..

\$12.50

CHAPEAUX

POUR DAMES

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu tous nos chapeaux pour l'automne et l'hiver.

Les modèles sont très chics et les couleurs tout à fait nouvelles, à des prix de GAGNON & FRERE, c'est-à-dire bon marché.

Nos nouveaux manteaux

Le nouveau et le beau se donnent la main dans les manteaux et les robes que nous recevons.

Les manteaux sont de riches tissus tels que marvella de soie, duvetyne, Bolivia, avec de magnifiques parures de fourrures.

Les couleurs favorites sont: "Pensée", rouille, bois de rose, nouveau "Copen" et sable. La plupart sont "évases" du bas.

SPECIALS

LUNDI—Chapeaux pour dames..... **\$1.00**

MARDI—Serge bleu-marin, 54 pouces de large, pour capot de séminaristes..... **\$1.89**

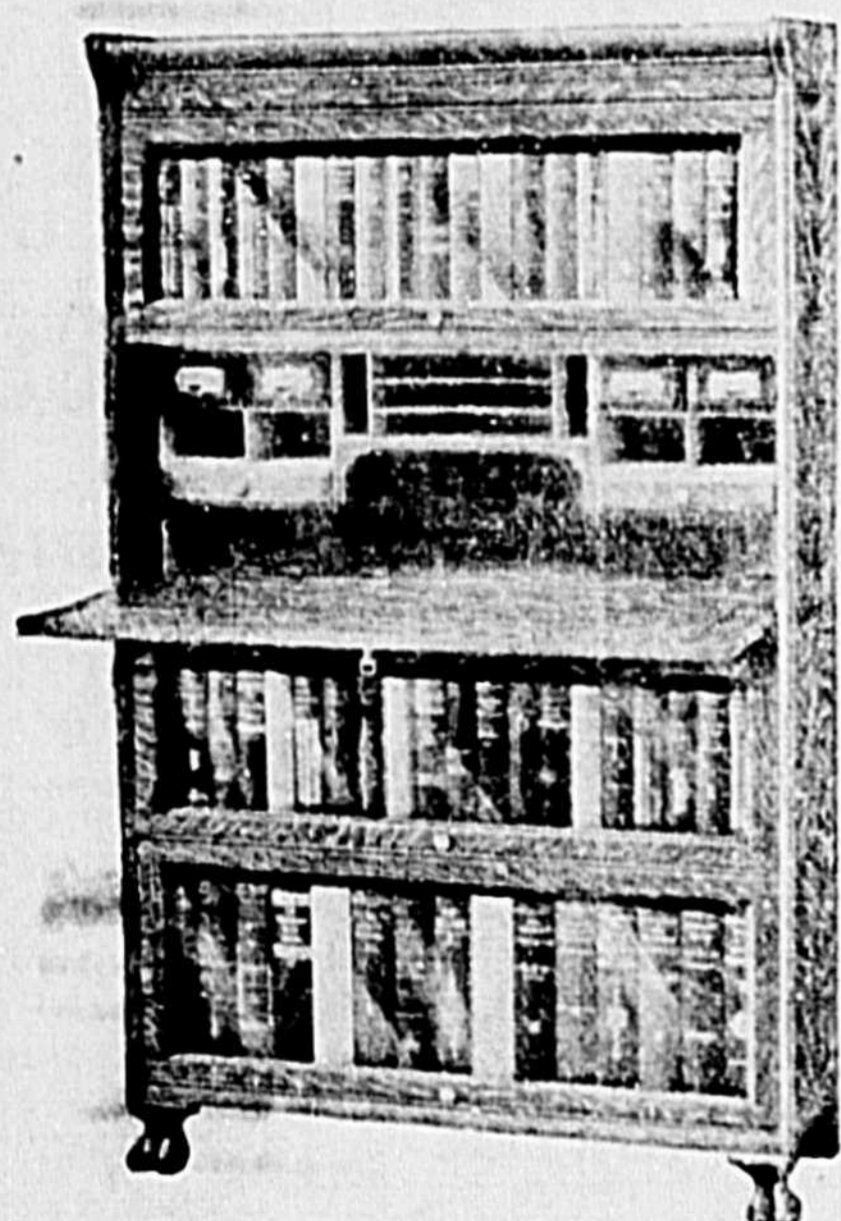
MERCREDI—Robes avec pantalons, pour enfants et fillettes..... **\$0.98**

JEUDI—Chemises en belle flanelle barrée, tout laine..... **\$1.25**

VENDREDI—Grands tabliers en chambrai..... **\$0.89**

SAMEDI—Bas pour fillettes..... **\$0.25**

Il y a toujours avantage d'acheter dans un grand magasin, car vous trouvez tout ce qu'il vous faut, vous avez un meilleur choix et vous n'êtes pas obligés d'aller de magasin en magasin.



BIBLIOTHEQUE

"ECONOMIE"

Cette bibliothèque est en chêne doré ou fumé, 5 morceaux, complète sans les livres,

\$25.50

Carres de Tapis

Nous sommes reconnus pour être les plus grands vendeurs de tapis de toute la région.

Axminster

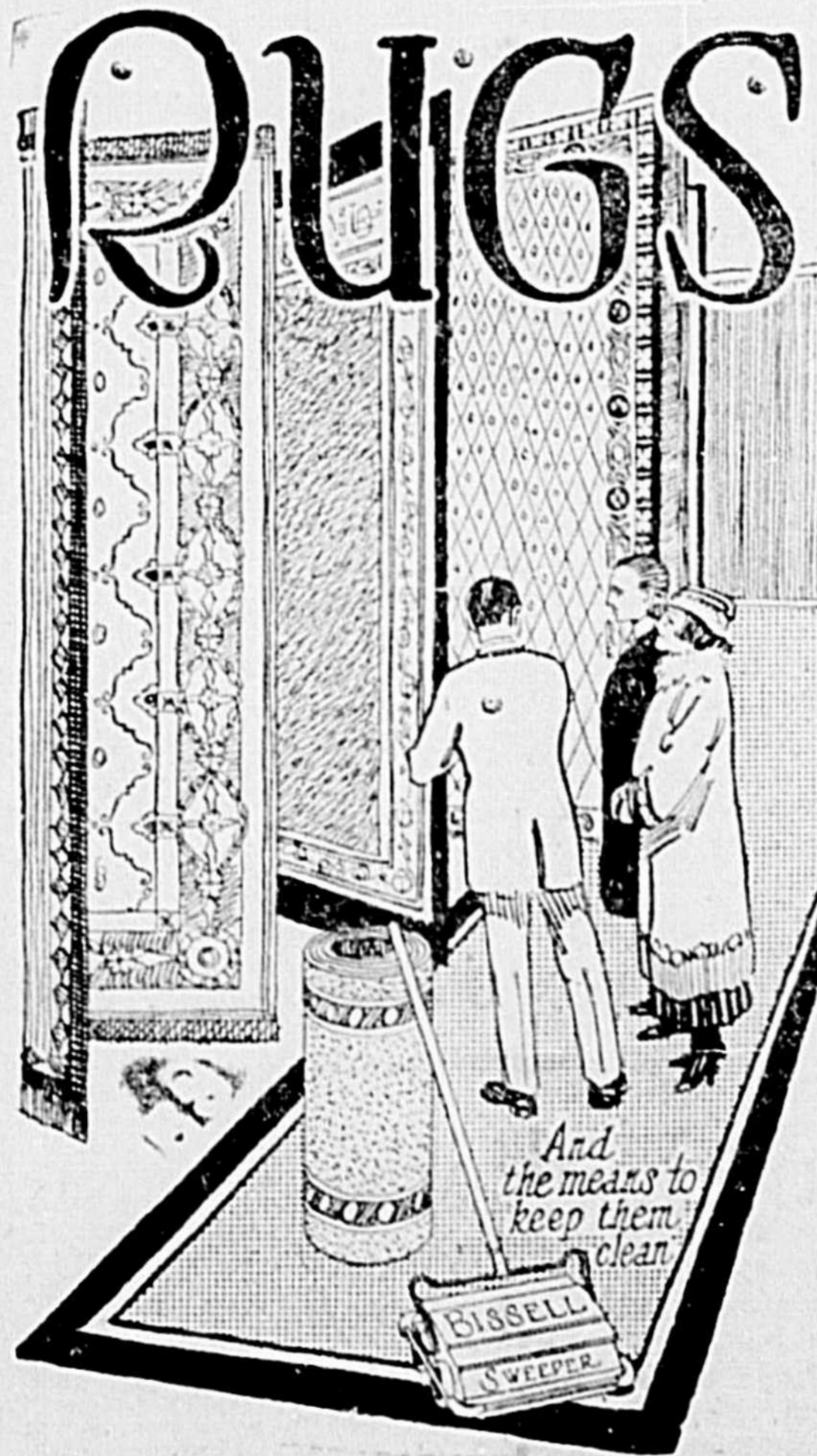
4 1/2 x 7 1/2 **\$13.50**
6 3/4 x 9 **25.00**
9 x 9 **33.50**
9 x 10 1/2 **38.75**
9 x 12 **43.75**

Préart Préart

Linoleum, 4 verges de large..... **95c**
Linoleum, 2 verges de large..... **85c**
Feltol, 2 verges de large..... **38c**

Toujours la verge carrée

Fret payé



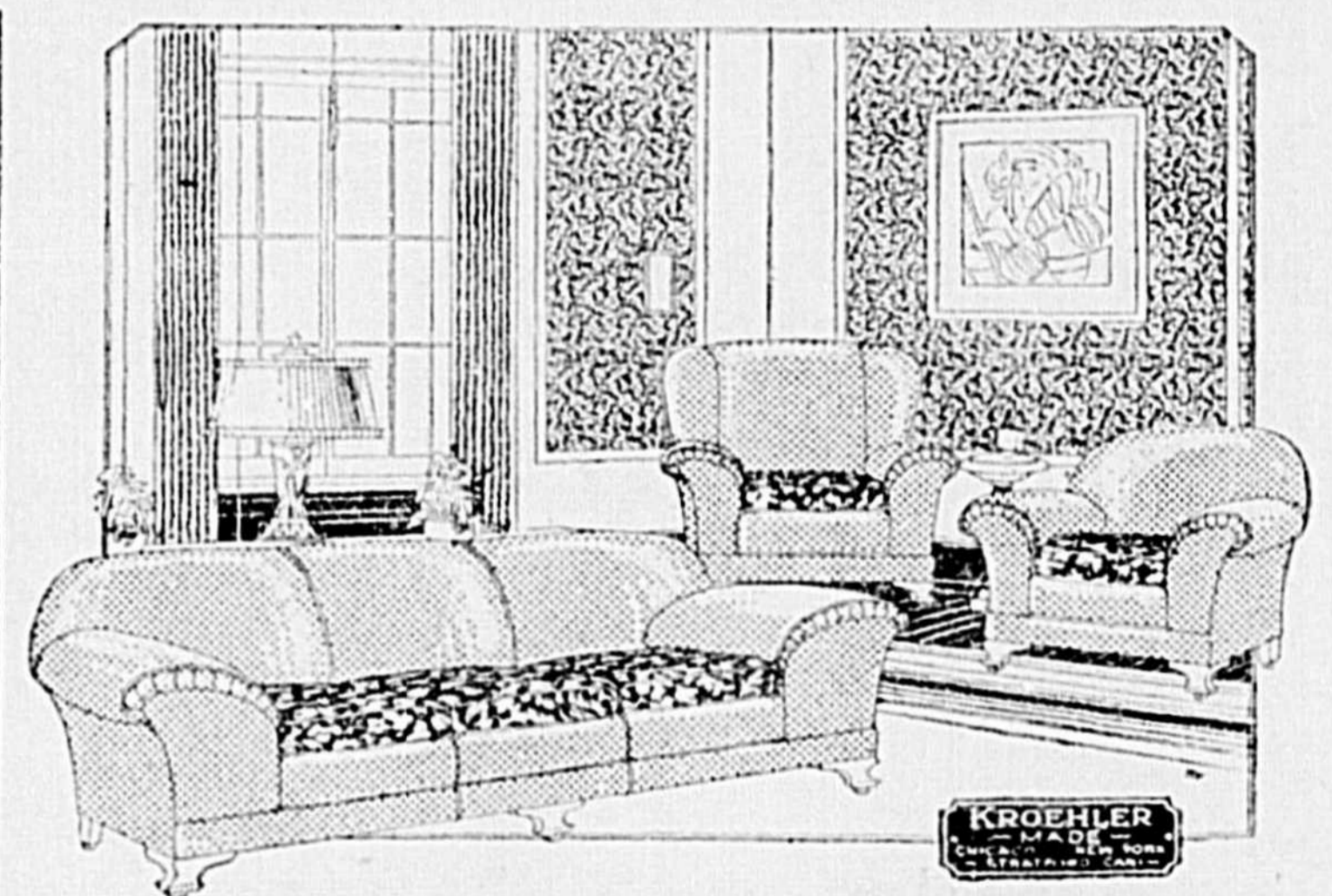
Epiceries Fraîches

de toutes les semaines

Tomates, grosse bte **15c**
Biscuits au vin..... **12c**
Catsup, grosse bouteille..... **25c**
Marinade "Raymond"
20 onces..... **20c**
16 onces..... **15c**
35 onces..... **35c**
Bluets en boîte..... **10c**
Pommes en boîte... **15c**

Tabac Tabac

Tabac canadien, la livre..... **25c**
Tabac Alouette, la livre..... **75c**
Tabac Old Chum, la livre..... **\$1.65**
Tabac Pilot, la livre **50c**



Chesterfield "SANI-BILT"

Tel que vignette, 3 morceaux recouverts en peluche moirée de soie, ressorts "Marshall", couleurs "Copen", taupé, vert ou bleu, coussins détachés, valeur \$177.50 pour

\$149.00

Fret payé. Paiement facile

Aux plus Grands Magasins de la Région

Gagnon & Frère

SUR LA COTE, CHICOUTIMI